LOUIS RAFFY

ORGANISTES CÉLÈBRES ET GRANDS MAITRES CLASSIQUES

TROISIÈME VOLUME - OP. 59

EDIZIONI MUSICALI
C. CASIMIRI
ROMA

EDITIONS MUSICALES
DE LA SCHOLA CANTORUM
PARIS

LOUIS RAFFY

ORGANISTES CÉLÈBRES
et
GRANDS MAITRES CLASSIQUES

Choix de morceaux pour

ORGUE ou HARMONIUM

Annotés, doigtés, classés progressivement

(5 Volumes)

Volume III

EDITIONS MUSICALES de la SCHOLA CANTORUM
et de la PROCURE GÉNÉRAL de MUSIQUE
76 bis Rue de Saints-Pères, PARIS 7e
SAINT-LEU-LA-FORÊT (Seine-et-Oise)

EDIZIONI MUSICALI C. CASIMIRI
R O M A
Via S. Caterina da Siena, 61
Telef. 60-365 – Casella Postale 346

PRÉFACE

(Extrait)

... Les cinq recueils composant cette importante collection, forment une suite très progressive et non interrompue du début à la fin de l'ouvrage ; chaque pièce y a été judicieusement classée d'après son degré de difficulté et, de plus, entièrement doigtée, afin de conserver à chacune d'elles, son vrai caractère dans l'exécution, afin aussi de faciliter le travail de certains traits de mécanisme. En outre, une annotation de quelques lignes, placée en tête de chaque numéro, analyse rapidement le genre, le style du morceau, donne des conseils pour sa bonne interprétation, fait remarquer certains détails de forme, d'accentuation, de nuances, de mouvements qui échapperaient, peut-être, aux personnes n'ayant pas fait de sérieuses études musicales. Souvent elle contient encore quelques notes biographiques sur l'auteur du morceau.

C'est la première fois, croyons-nous, que pareille publication ait été tentée dans de semblables conditions ; aussi espérons-nous qu'elle trouvera bon et sympathique accueil auprès des personnes qu'intéresse la musique religieuse.

Juin 1910

Louis RAFFY

Avertissement de l'Éditeur

Il nous semble opportun de rappeler que la collection des Recueils de Louis RAFFY, **Organistes célèbres et Grands Maîtres classiques,** fait suite à la **Méthode d'Orgue et d'Harmonium** du même auteur. Ces recueils prennent le jeune organiste à ses premières leçons pour le conduire par une progression soigneusement graduée jusqu'à la maîtrise de son jeu. Ils ont donc été conçus essentiellement comme des instruments de travail et doivent être considérés comme tels.

Nous estimons donc utile de préciser que certaines pièces doivent être considérées seulement comme des morceaux d'étude et **ne peuvent être** exécutées à l'église. Nous pensons que pourraient être écartées du service divin les pièces dont les numéros suivent:

6. 10, 15, 16, 19, 22, 27, 33, 35, 40, 53, 62, 64.

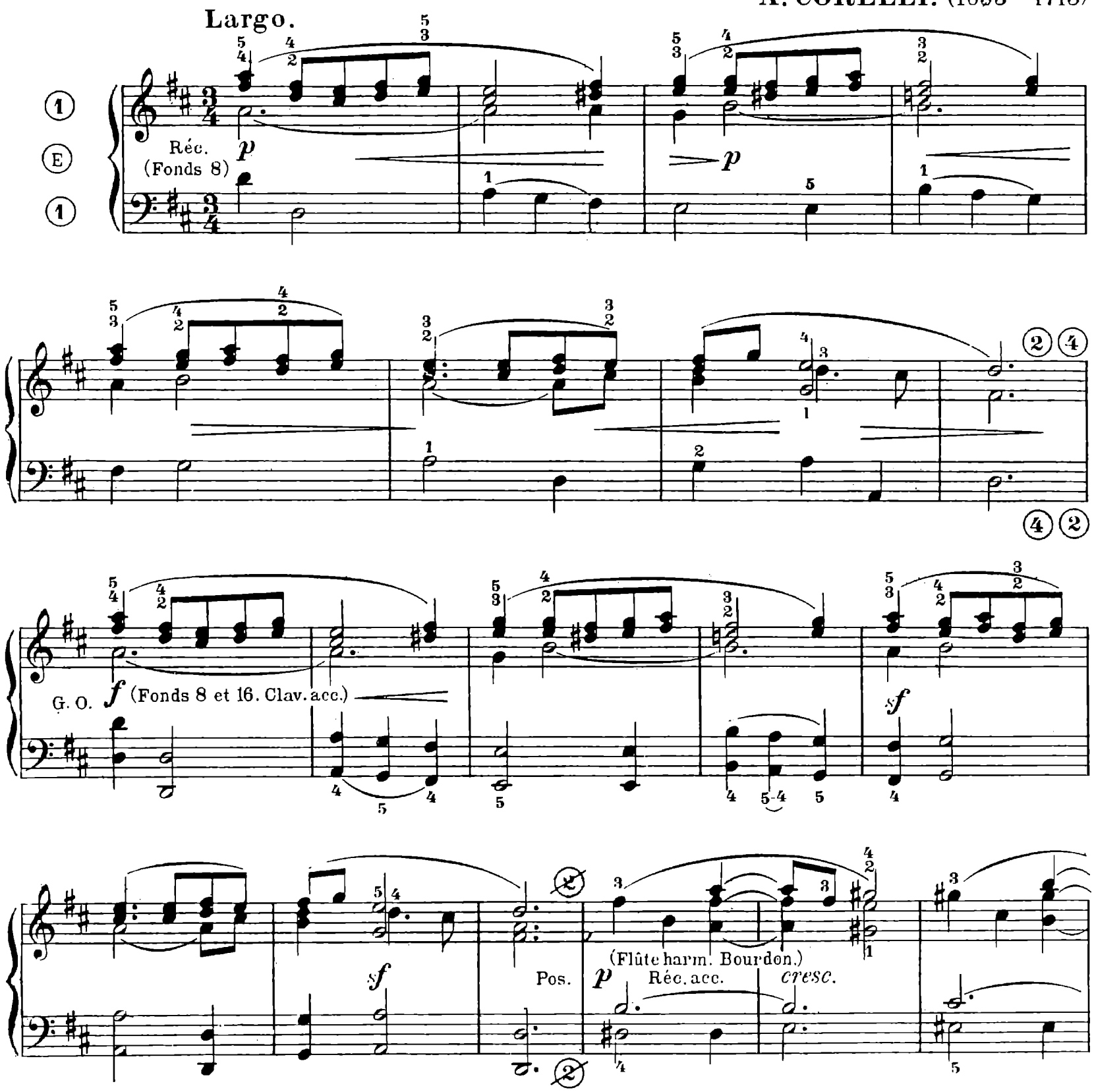
L'intérêt de cette collection de six volumes, suffisamment étendue encore que de proportions modestes, n'en demeure pas moins entier

N° 127. LARGO.

Le caractère dominant de cette page est le charme et la tendresse; une mélodie d'une très grande expression, plane sur l'ensemble, douce et calme dans le premier motif, pathétique et passionnée dans le deuxième; remarquer dans ce dernier l'habile progression harmonique des quatre premières mesures, d'une grande simplicité et, aux mesures suivantes, l'intensité expressive des deux terminaisons en *Si min.* et en *Fa ♯ min.* Le premier motif reparaît de nouveau et le morceau s'achève sur un écho des quatre dernières mesures du thème. Jouer cette fin *pianissimo* et *molto largo*.

NOTA. Dans ce volume, la registration indiquée n'est pas rigoureuse; elle est simplement un guide et peut être modifiée selon les ressources de l'instrument. Les indications à l'octave supérieure, ne s'appliquent qu'à l'harmonium.

A. CORELLI. (1653 - 1713)



G. O. *mf*

Pos. *p*

p

più largo

Réc. *pp* (Gambe, Flûte et Bourdon)

rit.

pp

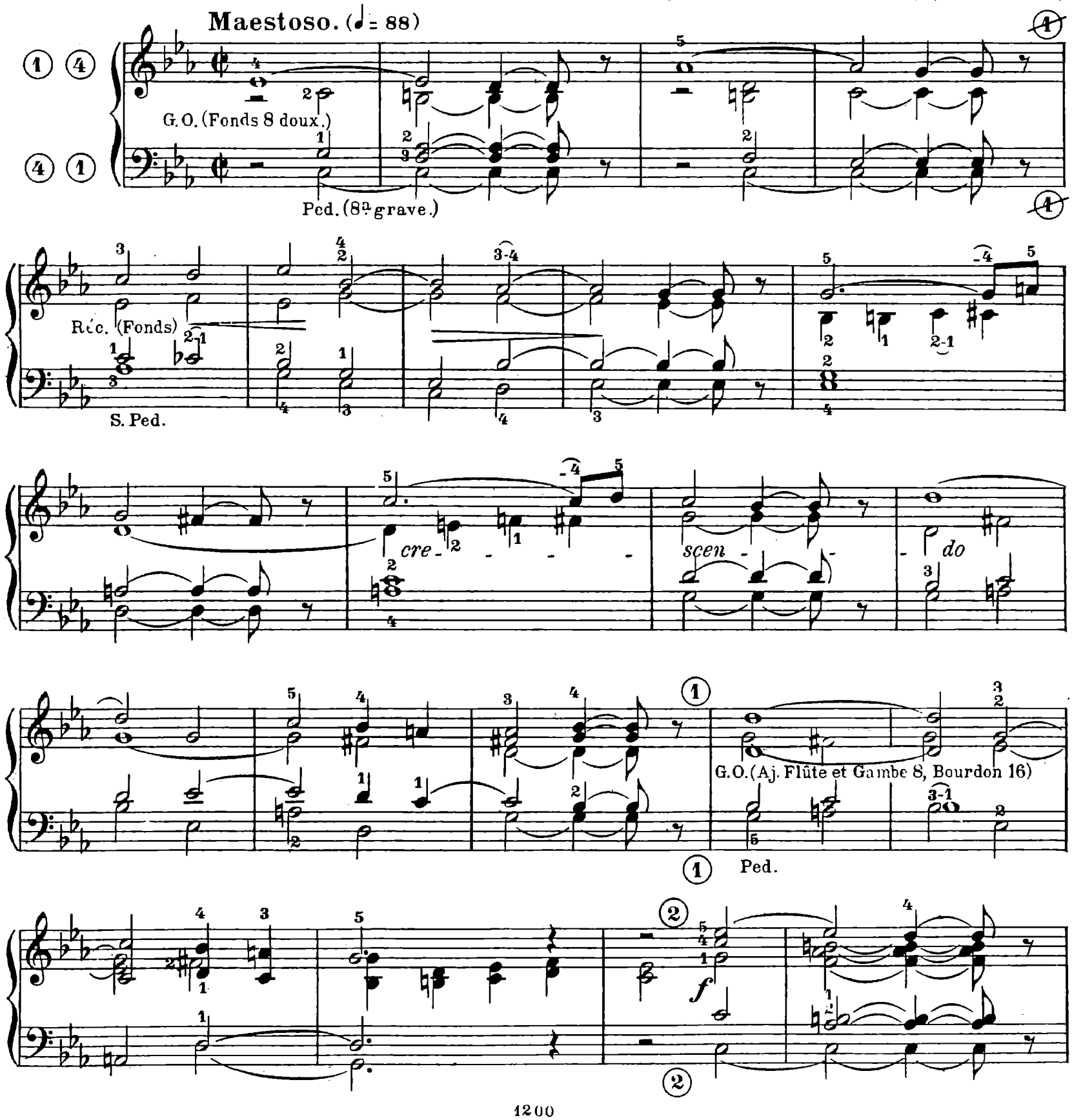
N° 128. PRIÈRE.

D'un caractère triste assez prononcé, cette Prière peut être jouée pendant un office funèbre; elle est admirablement écrite et ses harmonies sont d'un grand intérêt. Suivre la régistration si l'on veut obtenir des effets variés de sonorité et de timbre.

Louis Niedermeyer, né à Nyon (Suisse) rétablit, à Paris, l'Ecole de musique religieuse fondée autrefois par Choron. De cette école sont sortis, depuis un demi-siècle, la majeure partie des organistes français dont quelques-uns ont acquis une grande célébrité comme compositeurs. En collaboration avec d'Ortique, Niedermeyer écrivit son fameux *«Traité d'accompagnement du Plain-Chant»* basé sur l'harmonie consonnante et sur le diatonisme et la modalité des tons ecclésiastiques. Banissant les fioritures déplacées et les accords les plus surprenants dont on avait coutume, à son époque de *déparer* les mélodies grégoriennes, son système, universellement admiré, a été adopté par tous les organistes et tous les maîtres de chapelle.

Outre ses œuvres religieuses, Niedermeyer composa des opéras, des mélodies dont la plus connue est *«Le Lac»* écrite sur une poésie de Lamartine.

L. NIEDERMEYER. (1802 - 1861)



Réc.

cresc.

G. O. *f*

Réc.

G. O.

Réc.

G. O. *f*

dim.

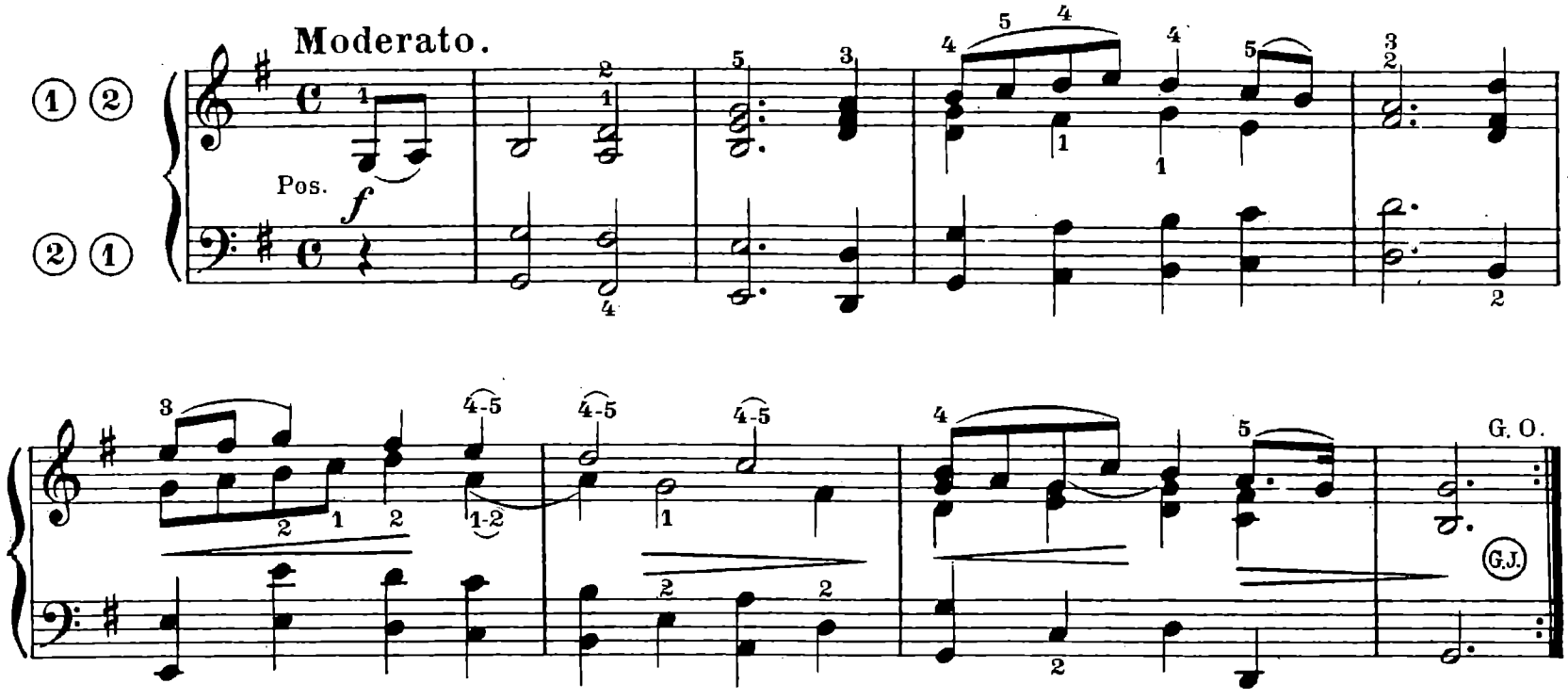
dim.

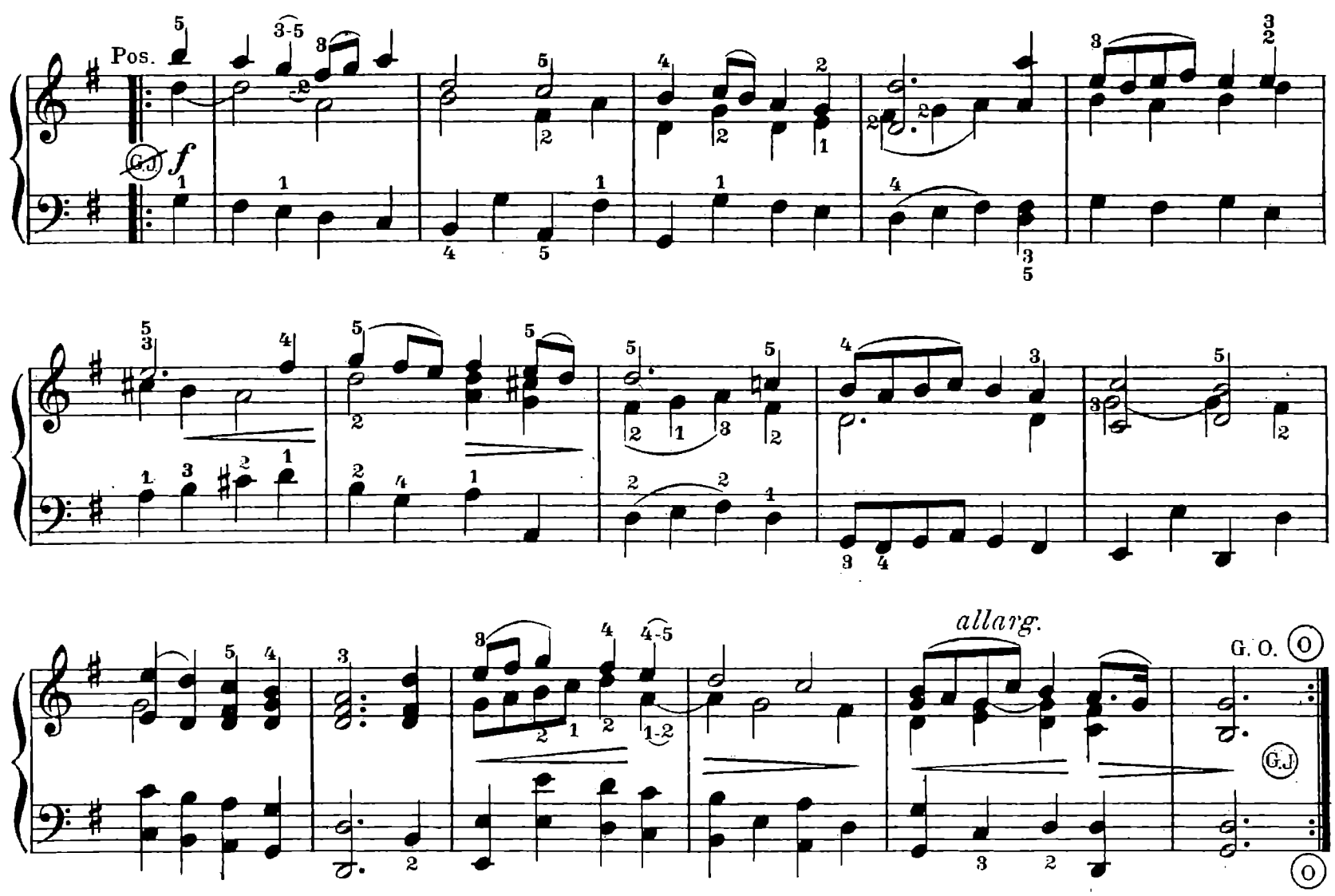
N° 129. MARCHE.

Sur l'Harmonium, on jouera la main droite à l'octave supérieure quand on se servira du Gd Jeu ou du registre de 16 pieds ②. Sur l'Orgue, on exécutera chaque reprise la premiere fois sur le Positif (ou le Gd Orgue sans les Anches), la deuxième fois sur le Gd Orgue avec les Anches.

Quelques passages sont malaisés à jouer en style lié, entre autres les mesures 4, 6; ces mesures devront être travaillées avec soin, pendant quelques études, jusqu'à ce que l'on arrive à une exécution franche et nette. Commencer ce travail des doigts très lentement.

G. F. HAENDEL. (1685-1759)





N° 130. DEUX PRÉLUDES.

Ces deux Préludes sont écrits dans le style sévère de la musique d'orgue; Rembt et Rinck, qui étaient des organistes remarquables, ont composé de nombreuses et intéressantes pièces, relativement faciles d'exécution, dans ce genre qui demande, chez d'autres auteurs, une certaine virtuosité.

Jouer ces deux Préludes d'un mouvement modéré; sur l'harmonium, exécuter les deux mains à l'octave supérieure, si l'on emploie le registre ② qui est un jeu de 16 pieds.

I. Allegretto. J. E. REMBT. (1749 - 1810)

legato sempre

① ② ④

④ ② ①

G. O. (Fonds 4, 8 et 16)

Ped.

II. Moderato.

CH. RINCK. (1770 - 1846)

G.O. (Flûtes et Bourdons de 8 et 16.)

m.s.

S. Ped.

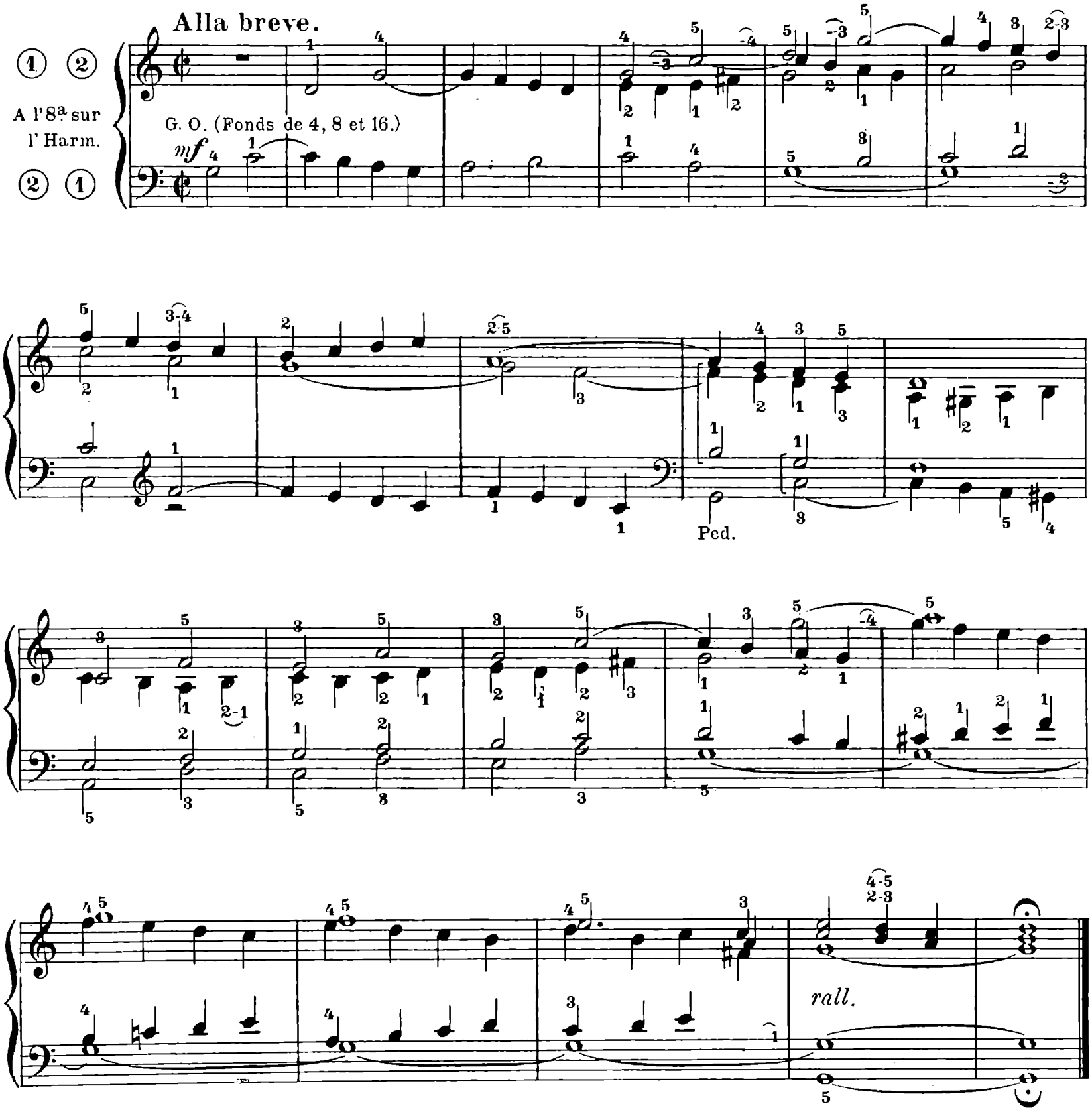
Ped.

Nº 131. PRÉLUDE.

Ce Prélude appartient à la tonalité grégorienne *(mode hypomixolydien)*. Son mouvement *Alla breve* et sa mesure ₵ le rendent un peu difficile à jouer en *legato*.

Gérome Fischer fut, avec Rinck, élève de Kittel qui eut pour maître l'immortel Séb. Bach; il s'acquit, comme organiste, une grande réputation parmi ses contemporains. Ses nombreuses et sérieuses compositions pour l'orgue sont encore fort estimées. Fischer mourut à Erfurt, en 1829.

M. G. FISCHER. (1773 - 1829)

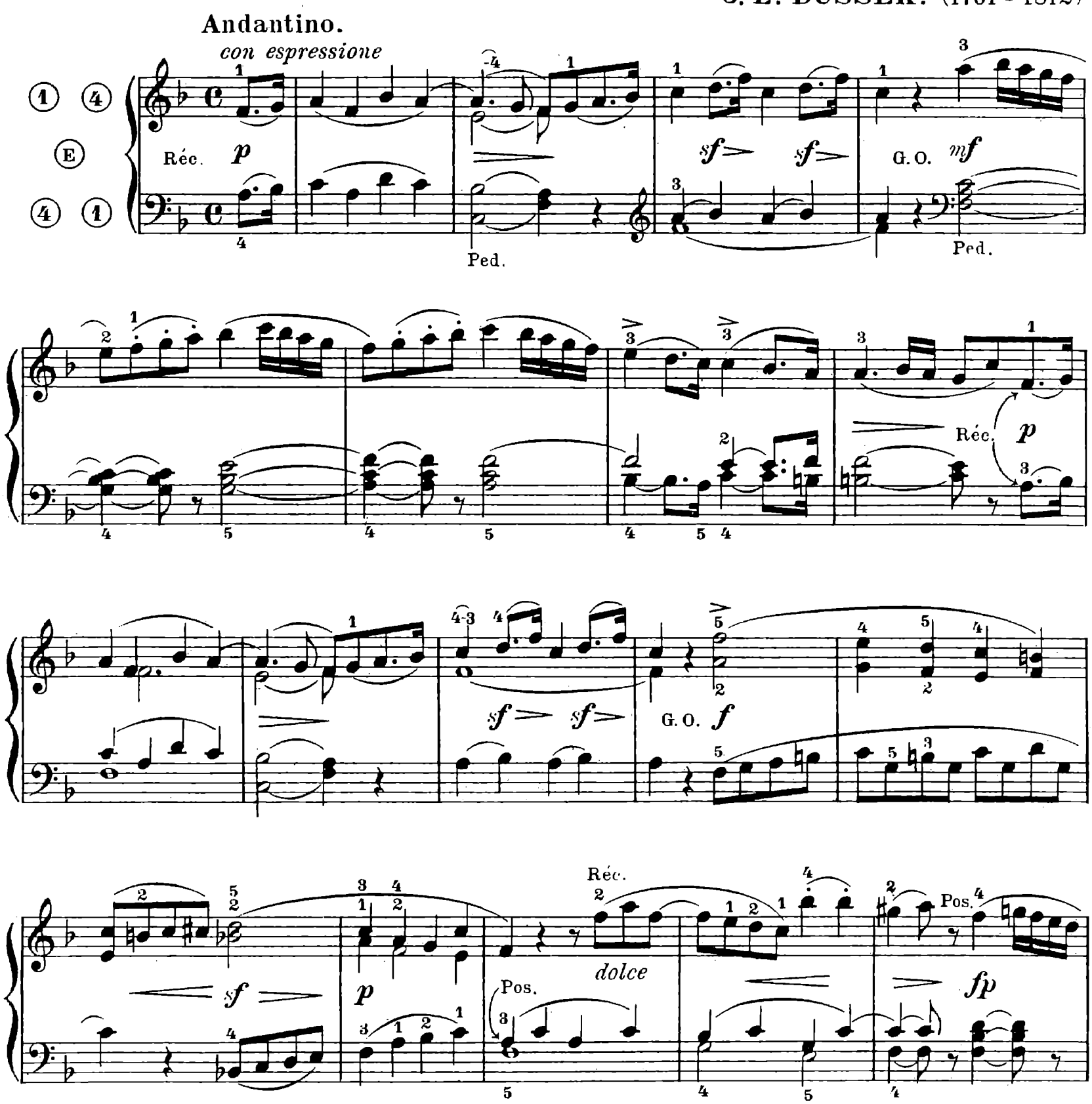


Nº 132. ANDANTINO.

Cet Andantino, d'un sentiment mélodique très gracieux, est écrit dans le style classique de la musique de chambre; le jouer avec beaucoup d'expression dans tous les détails, en suivant les nombreuses nuances du texte; à la quatrième mesure, faire les *sforzato* sans exagération; tous les traits en doubles croches devront être très liés, sans les presser, et d'une exécution très nette et très régulière.

A l'orgue, n'employer que des jeux de Fond; les Anches, mêmes celles du Récit, rompraient l'équilibre entre les diverses parties et seraient trop bruyantes pour ce morceau qui exige de la douceur, de la légèreté et de l'homogénéité.

J. L. DUSSEK. (1761 - 1812)



Réc. Pos.

fp sf fp

fp pp p

rf p

rf p

dim.

pp Réc.

G. O. f sf

Réc. p dolce Pos. fp fp

Réc. sf Pos. fp

fp Réc. p pp

Nº 133. ÉLÉVATION.

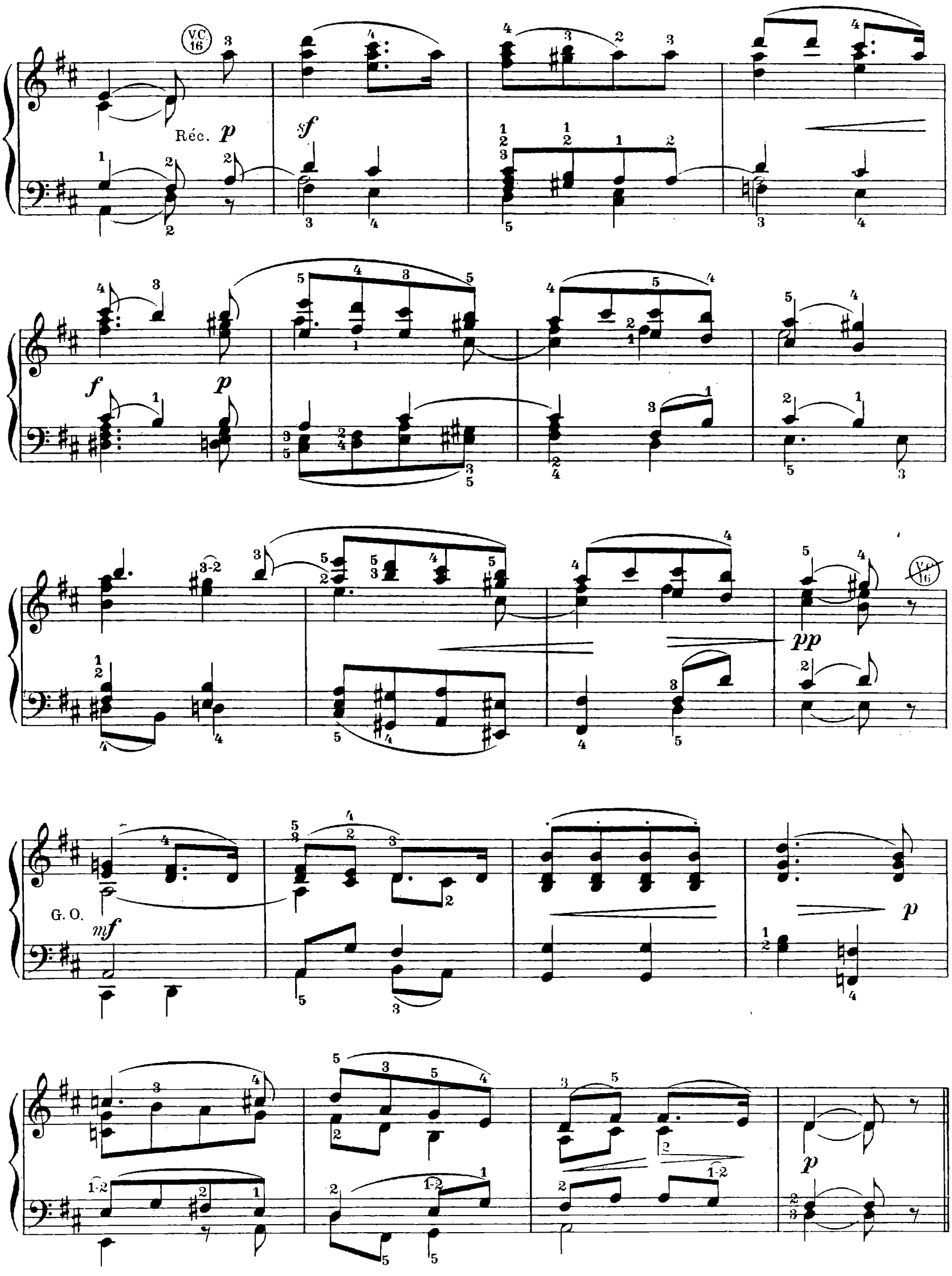
Donner à cette belle page du célèbre Mendelssohn, une expression bien soutenue et suivre un mouvement très lent, en décomposant la mesure en quatre battements, (♪= 76). La deuxième phrase, d'une sonorité plus douce que la première, sera jouée sur le clavier de Récit; on la terminera *pianissimo,* comme l'indique le texte, et sans prolonger la croche finale sur laquelle on lèvera franchement les mains. La phrase qui suit est la même que celle du début; on ralentira beaucoup aux deux dernières mesures.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)

Adagio religioso. (♪= 76)

G. O. *p cantabile*
(Fonds doux, Réc. acc.)

Ped.

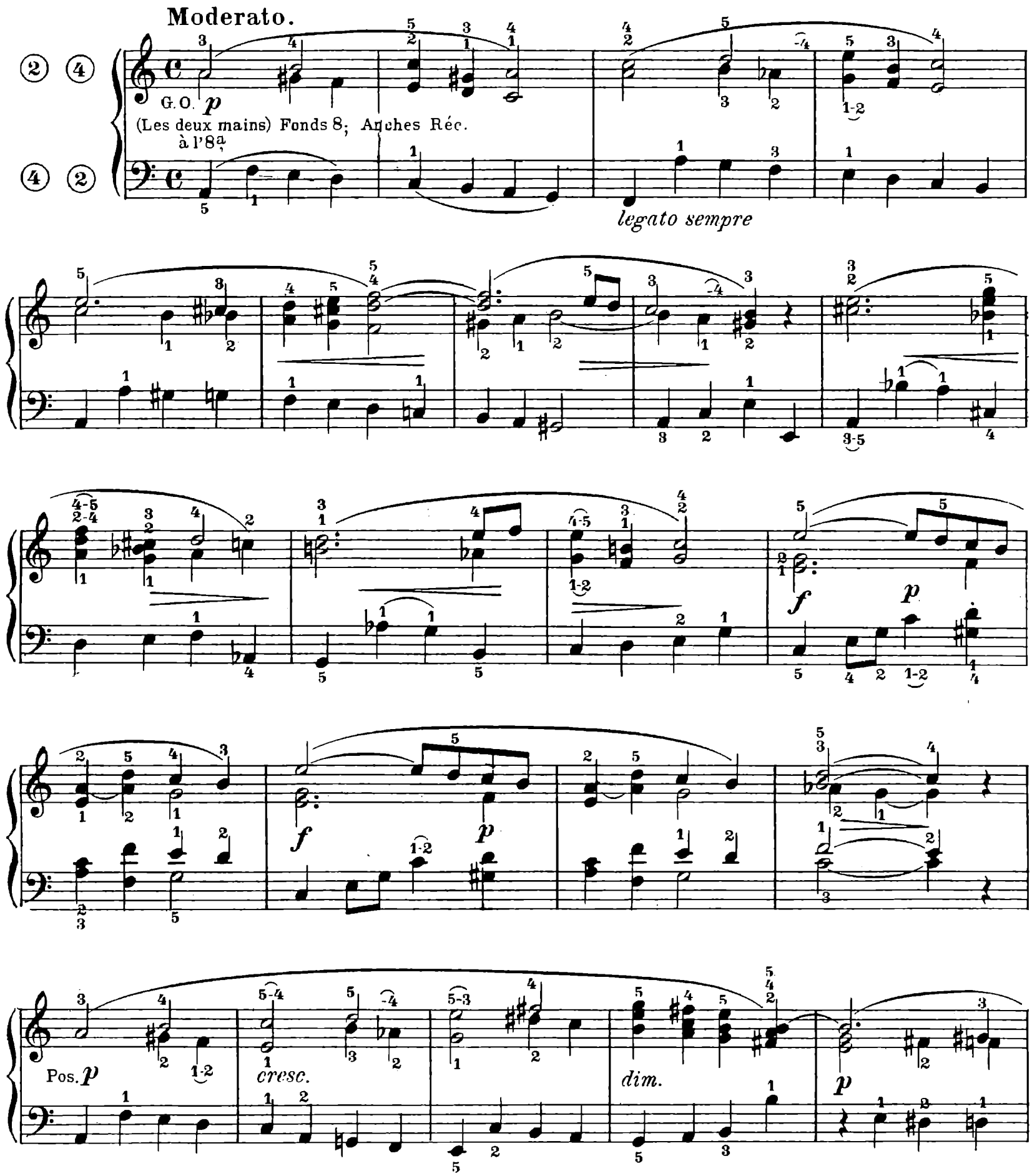

V.C. 16
Réc.
p
sf
f
p
pp
G. O.
mf
p
p

N° 134. INTERMÈDE.

A remarquer dans ce morceau, d'un sentiment mélancolique très prononcé, la partie de basse qui est des plus intéressantes, grâce à son mouvement continu et donne, à l'ensemble, un caractère très original. Observer les *crescendo* et les *diminuendo* des mesures 6 et 7, 9 et 10, 11 et 12; la 13e mesure commence par un *forte*, brusquement suivi d'un *piano*, au troisième temps; il en est de même à la mesure 15.

Jouer en *legato*, en tenant compte des divisions mélodiques indiquées par les liaisons.

F. SCHUBERT. (1797 - 1828)



G.O. *f*

Pos.

rall.

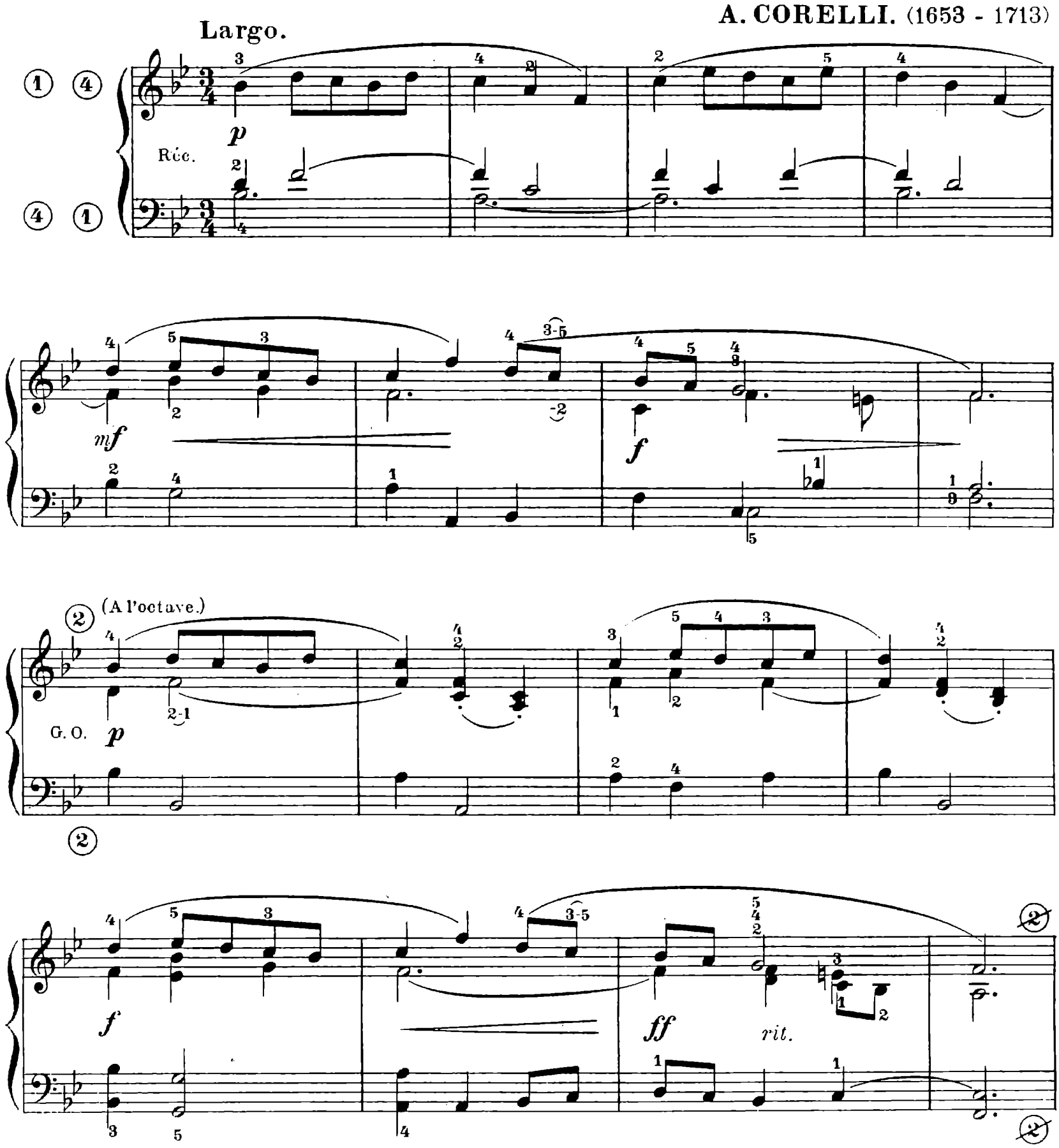
p

Nº 135. ÉLÉVATION.

La charmante pièce ci-après se compose de deux motifs; le premier comprend quatre mesures dans la nuance *piano* suivies de quatre autres exigeant une plus grande sonorité; le deuxième motif débute aussi par un *dolce* et se termine par un *ff* souligné par une belle partie de basse; ses quatre dernières mesures sont reprises, en écho, et dans une teinte très douce; elles seront très ralenties. L'opposition des nuances *p* et *f* est indispensable pour obtenir tout l'effet de ce morceau.

Archangelo Corelli, né près de Bologne, en 1653, fut un grand virtuose du violon et un compositeur dont les œuvres sont encore fort estimées. Son style noble, son inspiration toujours élevée et d'une grande pureté d'expression, le placent un des premiers parmi les musiciens de son temps.

A. CORELLI. (1653 - 1713)



dolce

Pos. p

G.O.

mf

Réc. p dolce

cresc.

② (M. D. à l'8a)

G.O. f

ff

Réc. pp

dim. molto rit.

ppp

N° 136. ANDANTINO.

Cet Andantino est en tous points, des plus intéressants. Dans le premier motif, détacher la croche qui précède le quart de soupir; ce court silence inattendu, donne un caractère rythmique d'un heureux effet; ne pas en tenir compte serait dénaturer ce thème coquet et gracieux. Le deuxième motif contient des modulations intéressantes auxquelles l'oreille ne s'attend pas; elles surprennent très agréablement; l'accompagnement en syncopes, ne sera pas heurté ni saccadé, mais lié le plus possible. La phrase initiale reparaît identique dans ses quatre premières mesures, après quoi, la main droite variant le thème, brode de jolis dessins amenant la terminaison; celle-ci sera très diminuée et les batteries de la main gauche très liées.

J. N. HUMMEL. (1778-1837)

Con molto espressione.

Réc. (Fonds 8.) — Ped (8a) — poco cresc. — Pos. — Réc. — G. O. — (Fonds 8 et 16, clav. acc.)

sf

Pos. *p* G. O. *cresc.* Pos. *p* *pp*

Réc. *p* *poco cresc.* *mf*

Pos. *p* *cresc.*

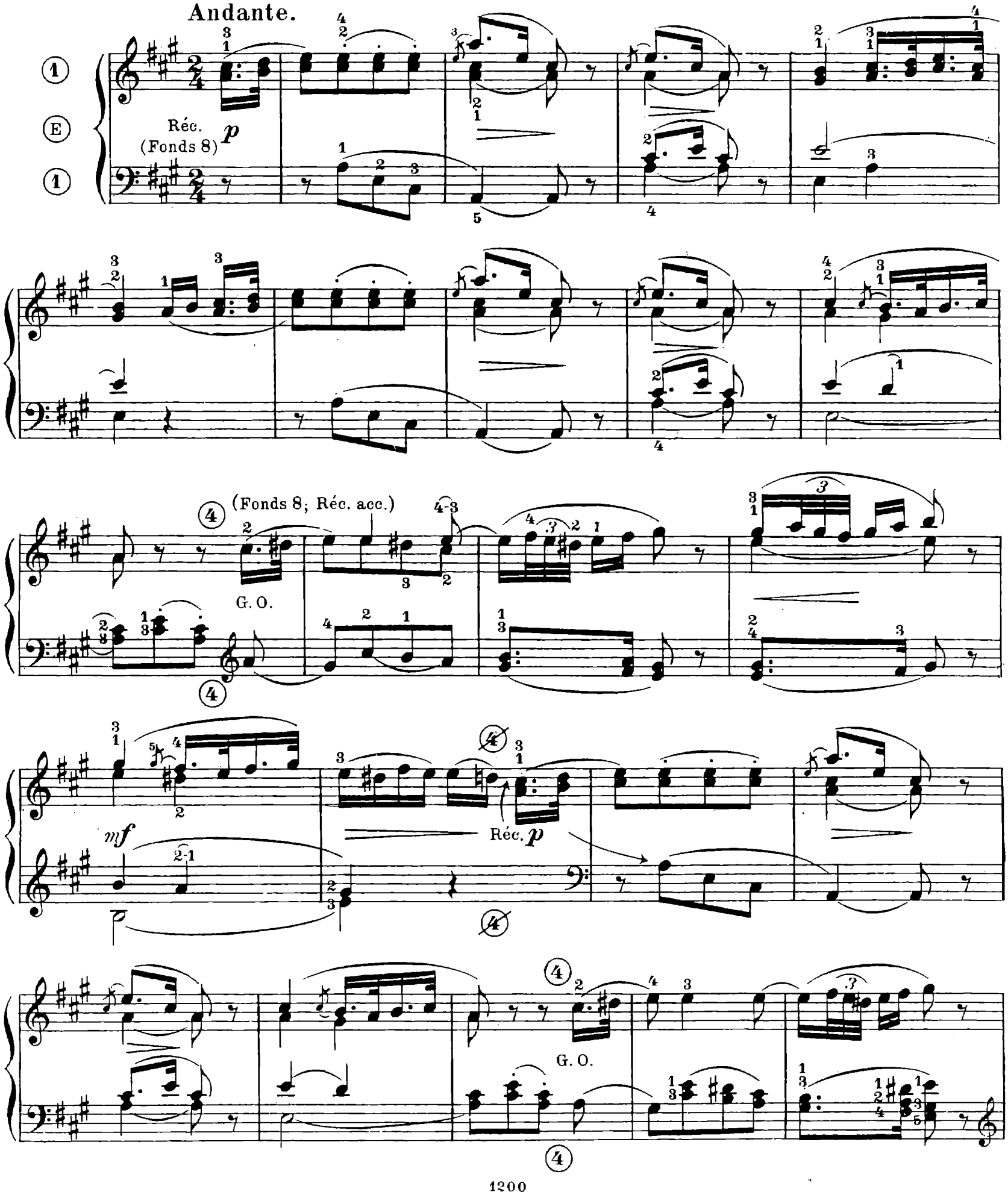
p *cresc.*

Réc. *dim.* Réc. *pp*

Nº 137. ANDANTE.

D'une grande fraîcheur, d'un charme mélodique exquis, cet Andante doit être joué très lentement et, pour plus de régularité, dans une mesure à 4 temps, avec la croche pour unité de temps (♪= 84). Il comporte de nombreuses nuances que l'on devra rendre très exactement; bien accentuer en particulier, le premier temps des mesures 3 et 4, 8 et 9. A la seizième mesure, le *Ré naturel* sera séparé de la tierce qui suit, celle-ci recommençant la phrase du début. Jouer avec beaucoup d'âme la phrase en *La mineur*.

FR. SCHUBERT. (1797 - 1828)



mf

Réc. p

(Ajoutez Bourdon 16)

G.O.

p espress.

Pos.

p

Pos.

pp

mf

a tempo

1.

2. rall.

Réc. p

G.O. (Ôtez Bourd. 16)

mf

Réc. *p*

rall.

N° 138. ANGELUS.

Charmante pièce qui semble carrilloner, au soir, un angelus lointain. La jouer bien simplement avec un sentiment de vague mélancolie. Suivre un mouvement assez modéré, mais sans traîner, en portant toute son attention sur la ligne mélodique qu'il faut bien faire ressortir.

Quelques passages présentent, à la main droite, certaines difficultés d'exécution, notamment les mesures 5, 6, 7, 8 et 29, contenant des intervalles d'octaves. Ces divers passages seront étudiés très attentivement, en commençant très lentement, afin de bien suivre le doigter.

L. van BEETHOVEN. (1770-1827)

Andante, ma non troppo.

Réc. *p innocentemente e cantabile*

G.O.

Pos.

cresc. *sf* *p* *dim.* *pp* *molto cantabile*

Réc.

G.O. *p*

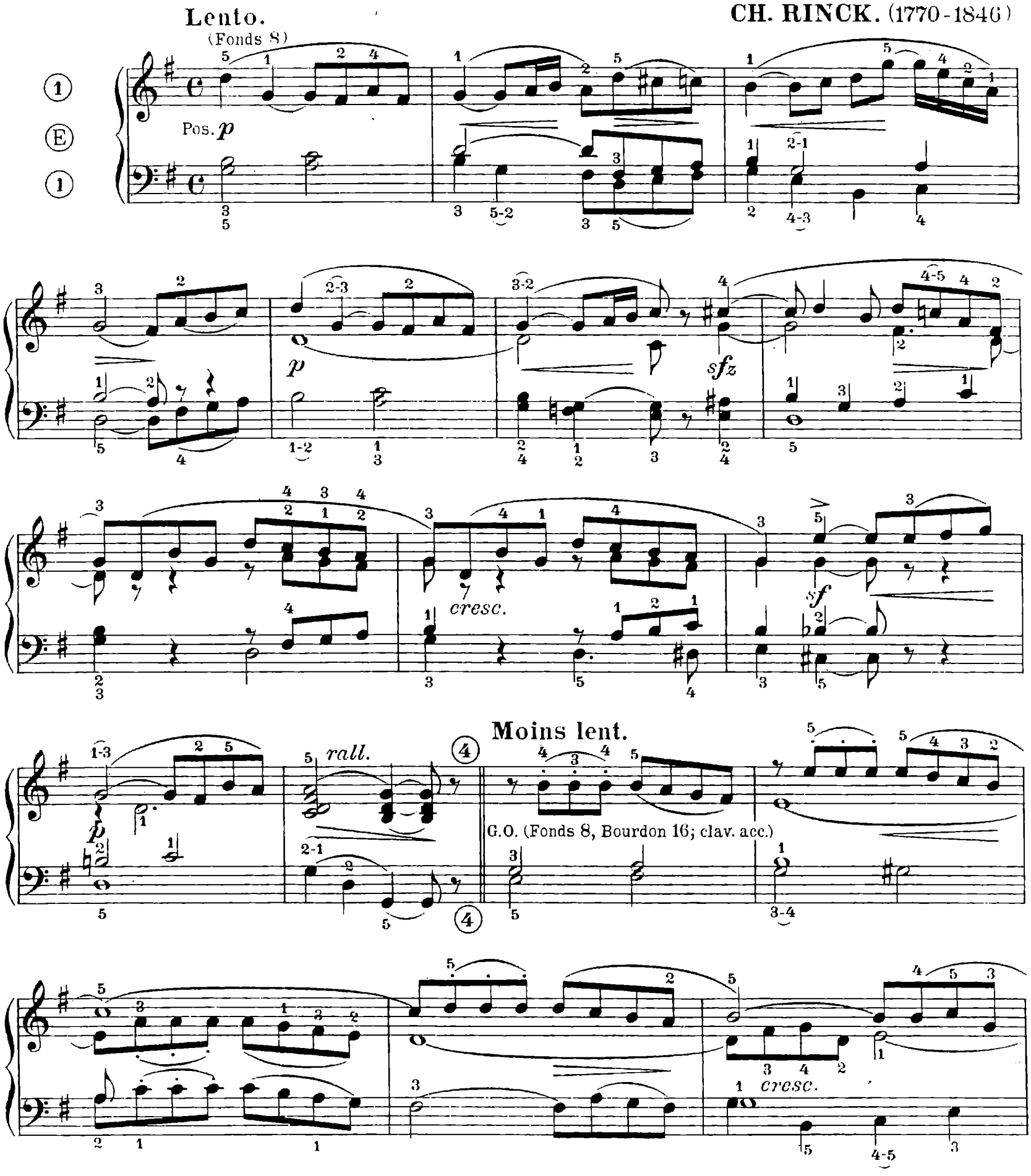
sf

Pos. *p*

N° 139. COMMUNION.

Ecrite dans un bon style classique dans sa première partie, cette pièce sera jouée sans prétention, sans nuances exagérées, l'exécutant mettant toute son attention dans la reproduction du sentiment mélodique. Aux mesures 6 et 10, accentuer la noire portant le *sf*, pas trop cependant puisque la nuance générale de cette première phrase est *piano*.

La deuxième partie, d'un style fugué très intéressant, sera jouée avec un peu plus de mouvement; bien soutenir les notes de longue durée, afin qu'il n'y ait pas de vides dans la marche des parties; ralentir légèrement la gamme ascendante ramenant le motif du début pour reprendre, sans brusquerie le premier motif. Les mains, l'une après l'autre, travailleront, si besoin est, les mesures 17, 18, 19 et 20.



p

pp

m.d.

p

mf

cresc.

dim.

Pos. *p*

I° Tempo.

p

Pos.

sfz

cresc.

sf

p

rall.

N° 140. MARCHE.

Cette Marche très originale et très caractéristique, sera prise dans un mouvement un peu vif; le premier motif, répété deux fois, sera donné une première fois *mezzo-forte* et une deuxième fois *forte*, en accentuant les noires pointées et en liant, avec elles, les trois notes qui suivent; les noires portant le point du *staccato*, seront détachées mais pas trop, ce qui serait contraire au jeu de l'orgue. Finir le morceau sur un *fortissimo* puissant, en élargissant la mesure à la conclusion. Avec le Gd Jeu, on jouera à l'octave supérieure sur l'harmonium. A l'orgue, tenir compte des changements de claviers.

F. SCHUBERT. (1797-1828)

Allegro moderato.

Réc. *mf*

cresc.

G.O. G.J *f*

cresc.

Réc. G.J *p*

Pos. *mf*

G.O. *f*

cresc.

ff *rit.*

N°141. INTERLUDE.

Ecrit dans une teinte sombre, un peu terne, due aux successions chromatiques du sujet et à sa tonalité mineure, cet Interlude contient un sentiment de vague mélancolie qu'il faudra rendre fidèlement dans l'exécution en prenant le mouvement très lent indiqué par l'auteur.

A la rentrée du sujet joué sur la Pédale, le doigter de la main gauche ne convient qu'à l'harmonium; à l'orgue, il sera nécessaire de le modifier si, du moins, on exécute la partie de basse avec les pieds.

De même que pour tous les préludes d'orgue, jouer en *legato*.

Adagio. **G. SEEGER.** (1720-1782)

(Fonds doux de 8 et Bourdon 16, *ad lib.*)

G.O. *dolce*

m.s.

Ped.

N° 142. ÉLÉVATION.

Jouer cet Adagio avec beaucoup d'expression; donner une grande netteté et beaucoup de légèreté, aux passages en triples et quadruples croches; lever les mains sur les silences afin de suivre fidèlement la ponctuation; décomposer la mesure et compter quatre temps, en supposant la mesure à $\frac{4}{2}$.

Kuhlau, (Frédéric) naquit à Uelzen (Allemagne); ayant fui sa patrie pour éviter la conscription, il passa la plus grande partie de sa vie en Danemark; aussi ses œuvres se rattachent-elles à l'histoire de la musique danoise plutôt qu'à celle de l'Ecole allemande. Fondateur de l'opéra, dans sa nouvelle patrie, il sut habilement encadrer dans ses ouvrages *(Rœverbergen, Elisa, Elverhoe,* etc...) un grand nombre d'airs populaires danois, ce qui lui valut le titre de compositeur de la Cour. Il mourut à Copenhague, le 12 mars 1832.

Ses gracieuses Sonatines font encore les délices des jeunes pianistes.

FR. KUHLAU. (1786-1832)

Adagio e sostenuto. (♪ = 84)

con espressione

G. O. (Jeux doux)

p

cresc.

sf

p

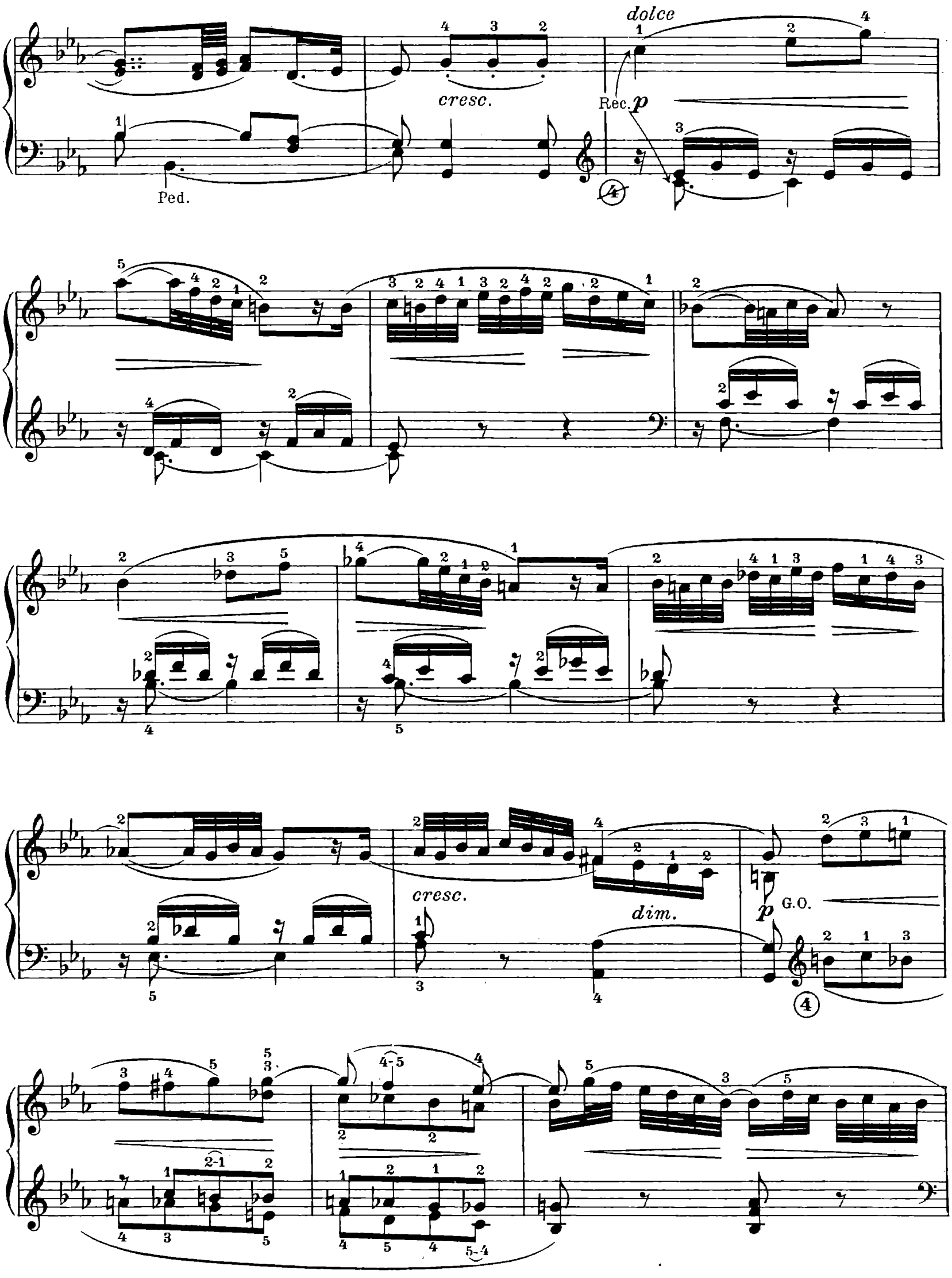
sf

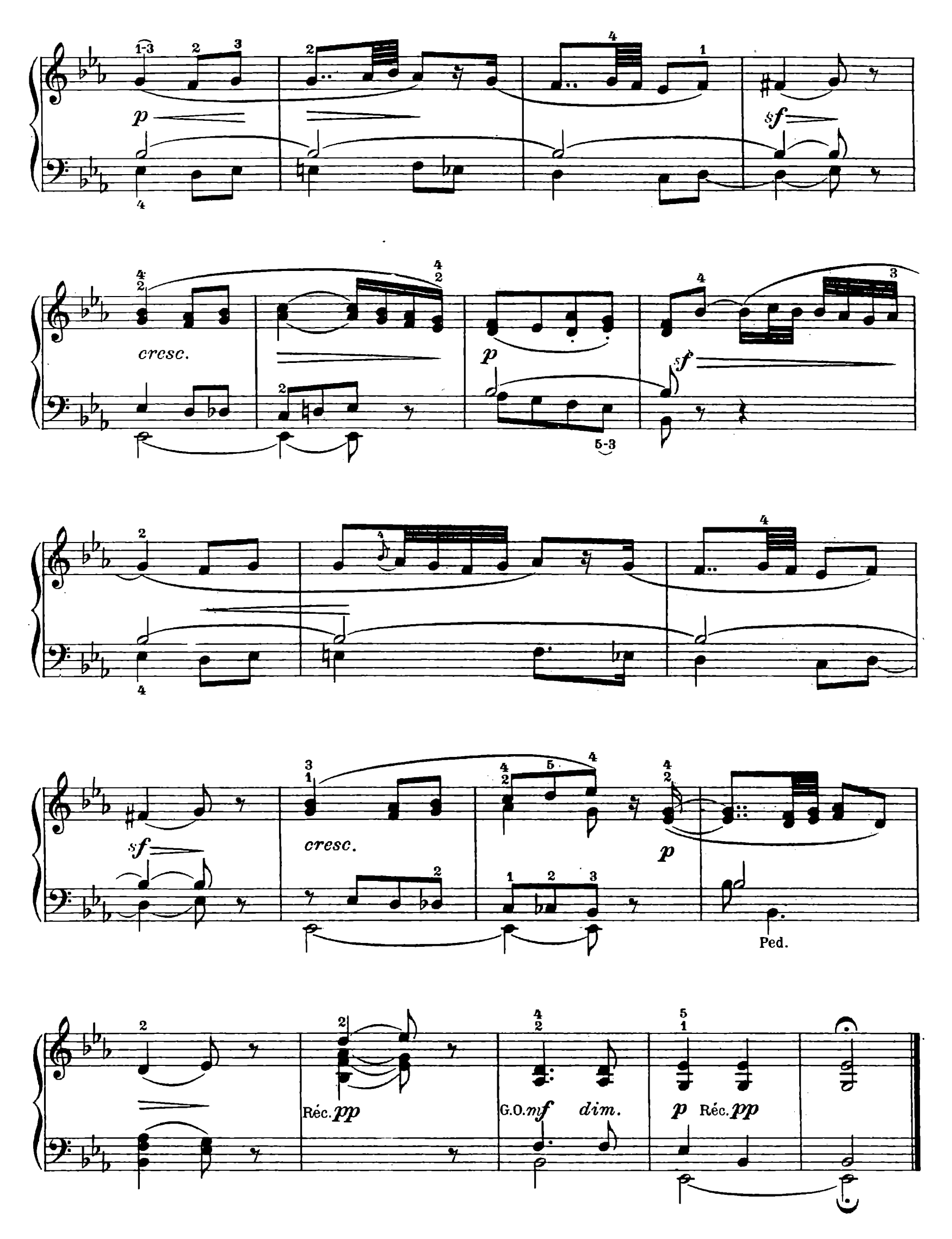
p

sf

cresc.

p

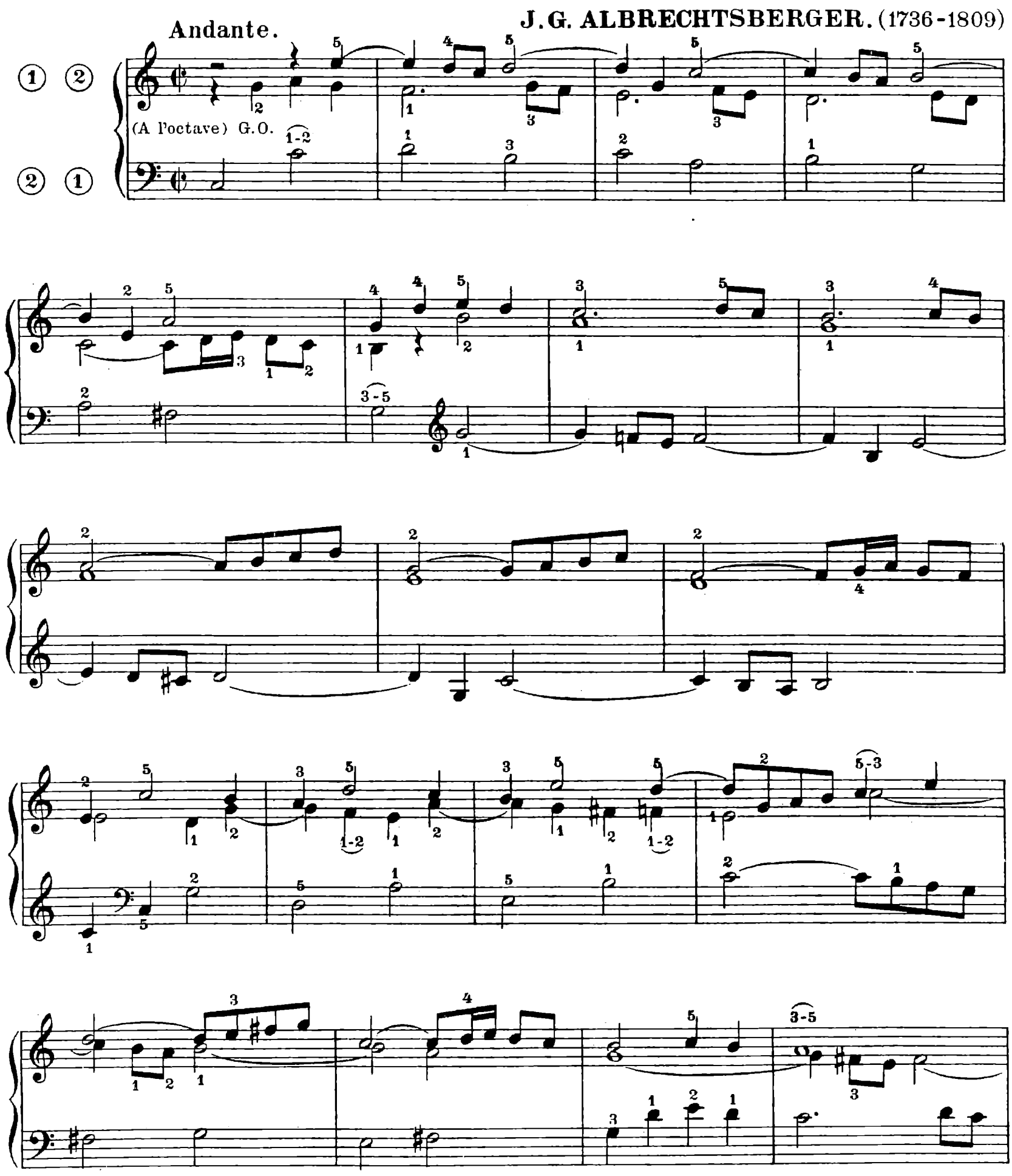

dolce
cresc.
Rec.
p
Ped.
cresc.
dim.
p
G.O.

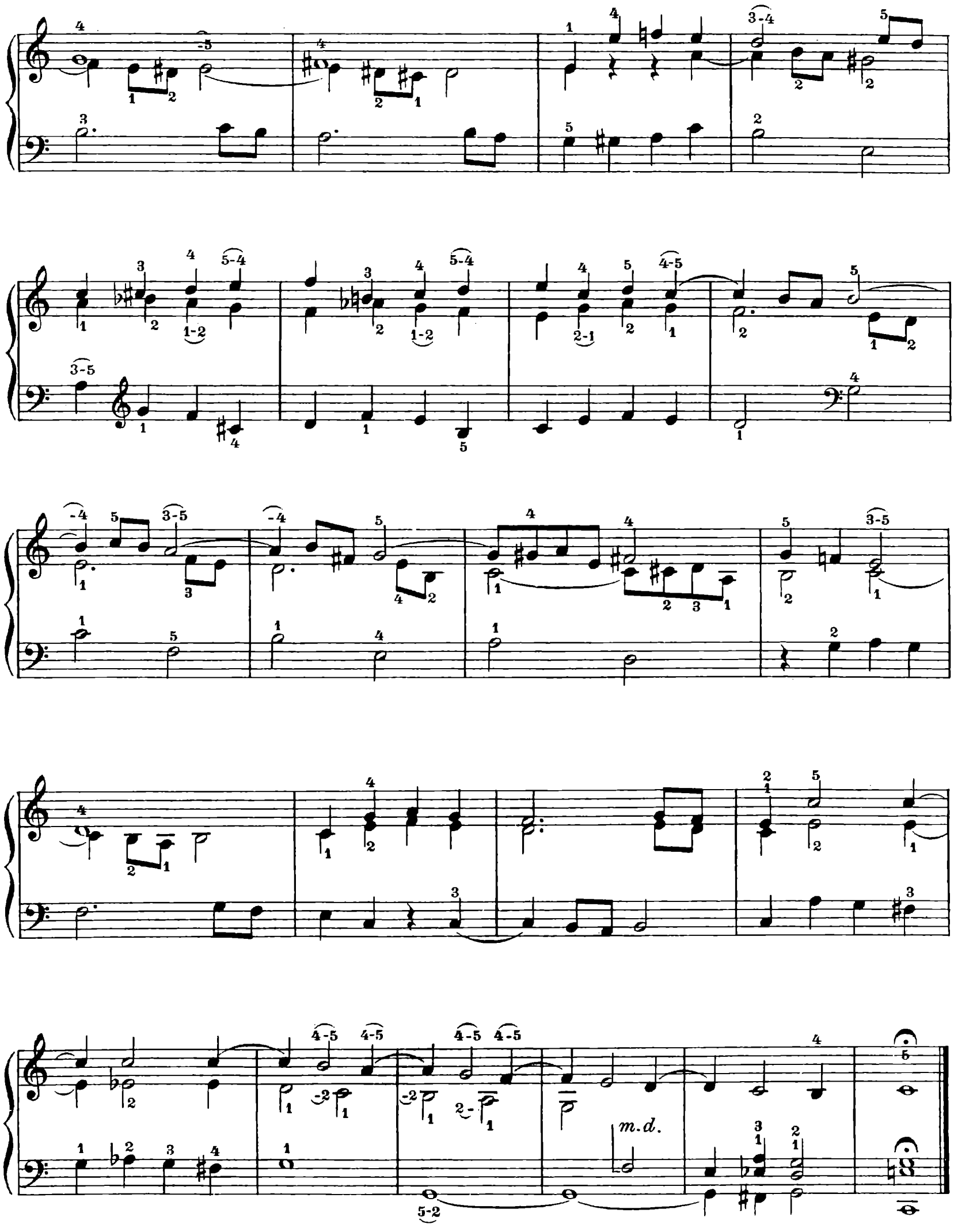

p
sf
cresc.
p
sf
sf
cresc.
p
Ped.
Réc. pp
G.O. mf
dim.
p
Réc. pp

N°143. INTERLUDE.

Le mouvement qu'il convient de donner à cet Interlude est 60 à la 𝅗𝅥 ; le jouer en *legato* et suivre, pour cela, les doigters de substitution ; certains de ces doigters présentent quelques difficultés d'exécution, par exemple les mesures 24 à 29, 37 à 40 ; ces divers passages seront attentivement travaillés afin d'obtenir un jeu net et correct.

Jouer sur les Fonds de 8 et 16 pieds.




m.d.

Nº 144. DEUX ANTIENNES.

Ces deux charmantes pièces de Schumann sont deux petits bijoux ciselés de main de maître. La première, d'un rythme gracieux, doit être exécutée dans un mouvement modéré, mais sans traîner cependant; bien lever les doigts sur le quart de soupir précédant la double croche; jouer très clairement l'appogiature double, sans la précipiter; observer nuances et doigters.

La deuxième pièce est d'un caractère très fin, très délicat, aux harmonies subtiles; elle demande des nuances très détaillées et, à cause de cela, un très grand sentiment expressif dans le phrasé. Bien observer les *piano* et *pianissimo*, ainsi que les *ritardando*. Il faut mettre beaucoup d'âme et de fantaisie dans l'exécution de cette pièce qui, jouée avec sécheresse et d'un mouvement uniforme, perdrait toute sa valeur.

Moderato. **R. SCHUMANN.** (1810-1856)

I. (Fonds 8 Bourdon 16; Anches du Récit.)

G.O. *mf*

Réc. *p* G.O.

p Réc.

G.O. *mf*

rit.

II.

R. SCHUMANN.

G.O. *p* (Bourdon 8, Flûte harm; Réc. acc.)

Réc. *pp* (Voix Célestes)

Ped. (à l' 8e)

G.O. *p*

Réc. *pp*

rit.

rit. molto

G.O. *p*

Réc.

I° Tempo.

G.O. *p*

Réc. *pp*

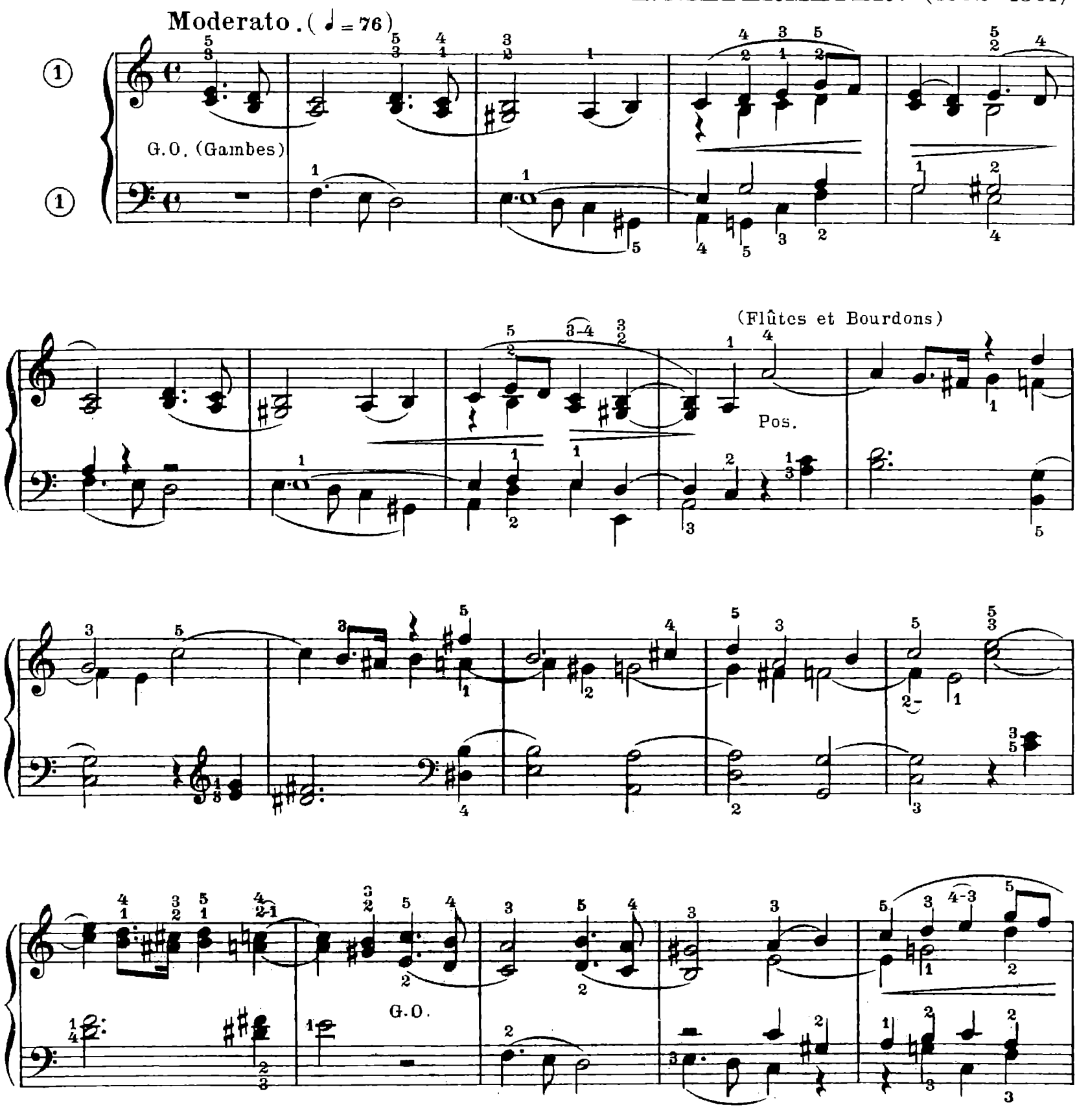
rit.

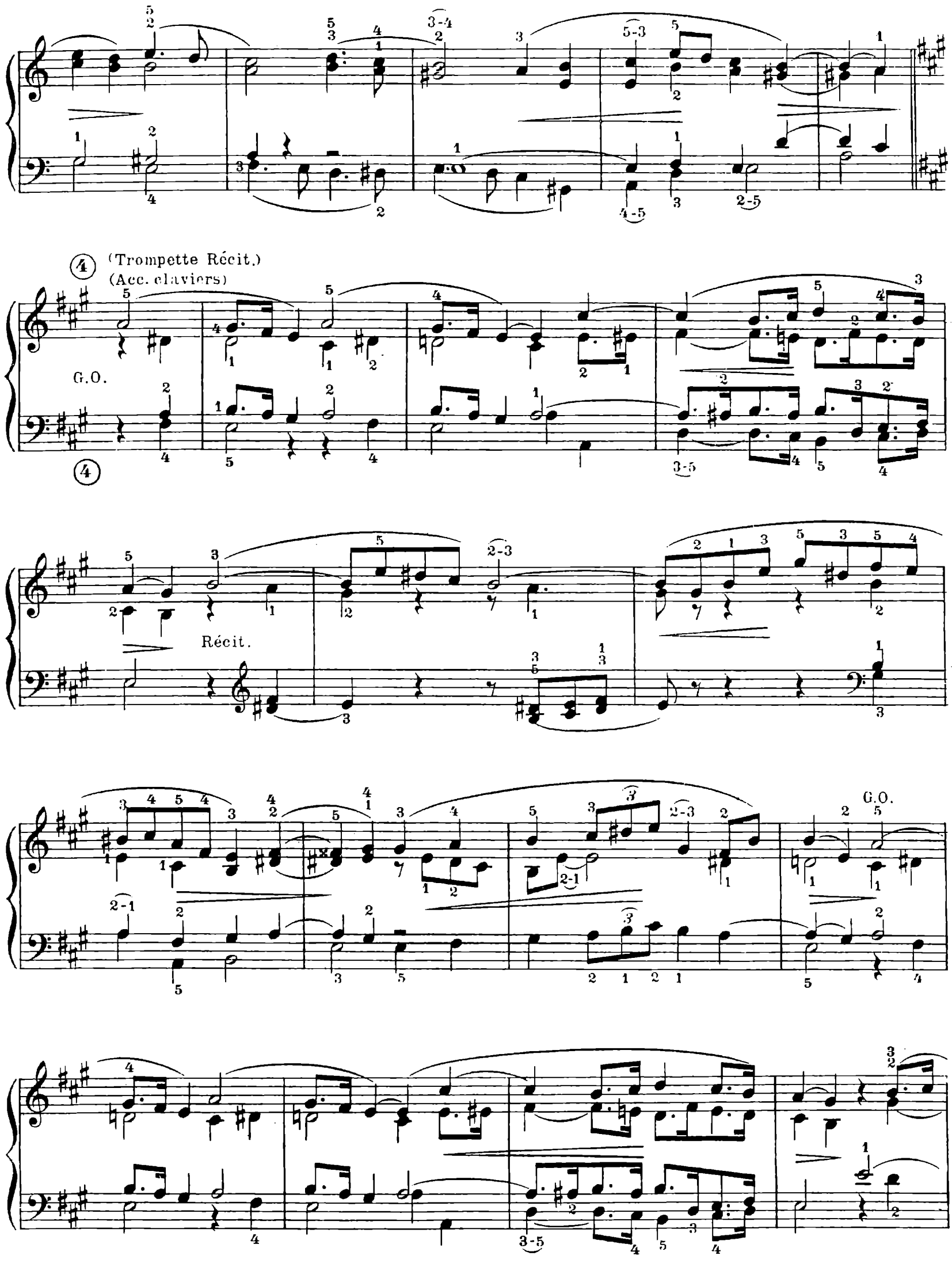
N° 145. COMMUNION.

Ce morceau débute par un dessin mélodique souvent reproduit par les diverses parties; cette insistance de rythme et la tonalité mineure, lui donnent un cachet mélancolique et rêveur, une couleur sombre et vague. Tout autre est le motif en *La majeur*, portant avec lui la clarté et la vie; il jette un grand contraste avec le premier motif: tel un soleil lumineux perçant, un moment, un ciel gris et embrumé. Mais le soleil s'efface peu à peu et la teinte sombre reparaît avec la reprise du premier motif.

Cette pièce est très savamment écrite comme, du reste, toutes les compositions du même auteur.

L. NIEDERMEYER. (1802-1861)




4
(Trompette Récit.)
(Acc. claviers)
G.O.
4
Récit.
G.O.

cresc.

rall.

dim.

(Ôtez Tromp.)

(Desacc.)

I° Tempo.

G.O.

rall.

dim.

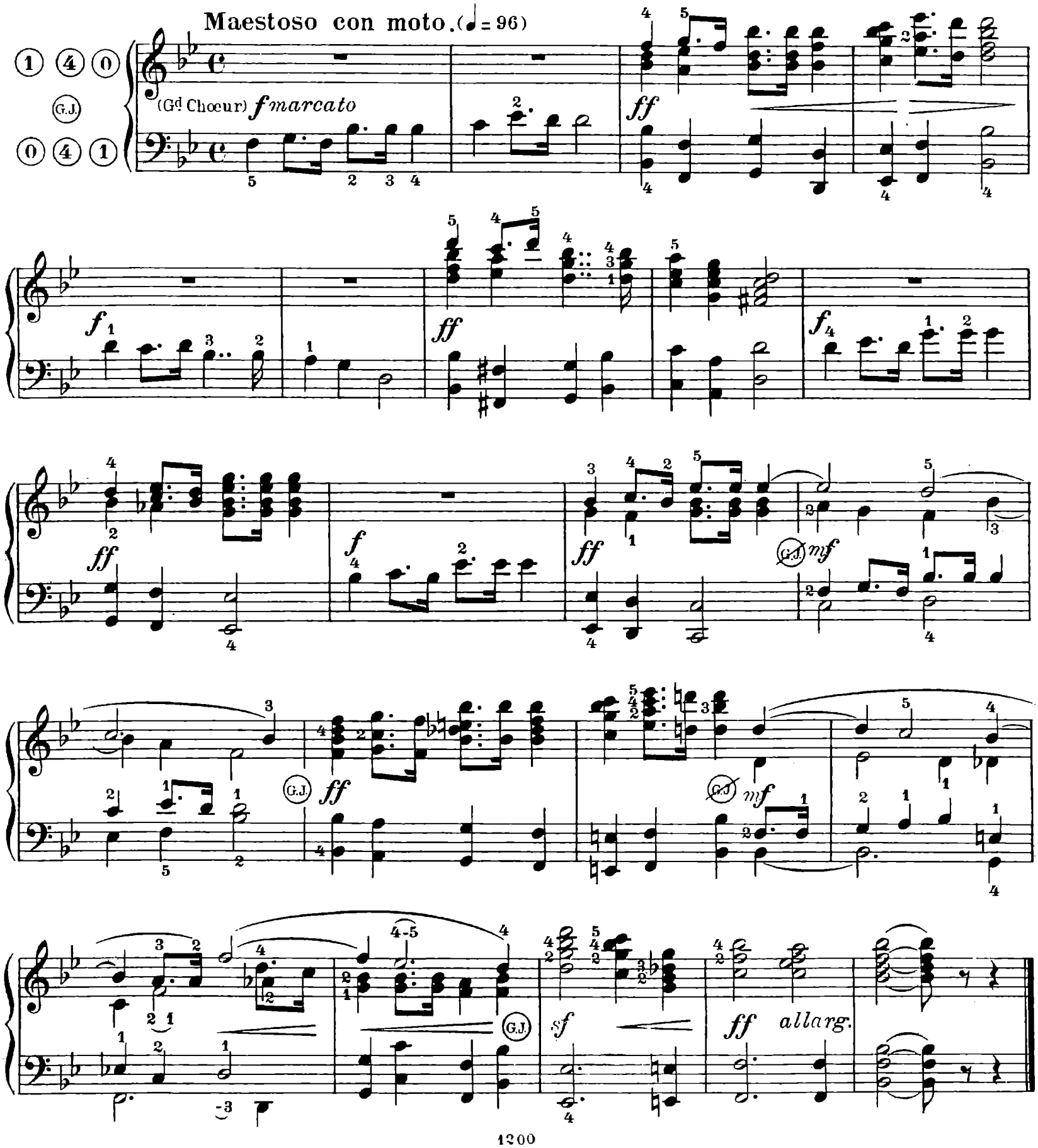
Nº 146. ENTRÉE.

C'est par ce Gd Choeur dialogué que débute la célèbre *Symphonie-Cantate* de l'illustre maître allemand; ce choeur reparaît souvent dans le cours de l'oeuvre.

Attaquer franchement et avec vigueur tous les accords afin d'obtenir une execution forte et puissante.

Mendelssohn fut un improvisateur merveilleux. Gounod, dans sa jeunesse, lui fut presenté et eut le bonheur de l'entendre. "C'était dans l'église St Thomas de Leipzig, sur le vieil orgue de S. Bach. L'église, vers le soir, était déserte. *Restez en bas*, lui dit Mendelssohn, qui monta à la tribune et se mit à improviser en commentant un choral. Tout le monde sait de quelle taille était l'improvisateur; ce soir-là, soit séduction du thème, soit coquetterie vis-à-vis de son unique auditeur, il se surpassa. Deux heures durant, l'instrument vibra comme s'il reconnaissait la main puissante d'autrefois, comme s'il se rappelait les harmonies du Titan de la musique. "*De grands frissons me couraient le long de la colonne vertébrale*, disait Gounod en évoquant le souvenir de cette audition sans pareille, *et chaque fois que j'y pense, il me semble les sentir encore.*" (Widor.)

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)



Nº 147. CHORALS.

Ces deux Chorals sont extraits de la "*Passion selon St. Mathieu*" l'un des principaux ouvrages de l'illustre maître allemand; ils sont saisissants de grandeur et de majesté; toutes les parties chantent dans un savant, contrepoint la basse surtout est remarquable.

Jouer sur le Plein Jeu (non sur le Gd Jeu) c'est-à-dire sur tous les Fonds et toutes les fournitures, en acoupplant les claviers. Suivre un mouvement large, très soutenu. S'arrêter longtemps sur les points d'orgue et lever franchement les mains, sur les virgules, avant de recommencer la période suivante; ralentir beaucoup aux mesures finales et soutenir longuement le dernier point d'orgue.

I. **Adagio.** **S. BACH.** (1685-1750)

Plein Jeu

① ② ④

(Harm. à l' 8a)

④ ② ①

G. O.

Ped. (Tir)

m. s.

(Ped. obl.)

II.

Adagio.

Plein Jeu

① ② ④

(Harm. à l'8va)

G.O.

④ ② ①

Ped(Tir.)

N° 148. ANTIENNES.

Jouer la première de ces Antiennes en *legato* et dans un mouvement modéré; aux dernières mesures, le doigter, reunissant à la main droite des notes de la clef de Fa, ne convient qu'à l'harmonium.

La deuxième antienne sera jouée sur le Gd-Chœur et sans traîner, ce qui lui ôterait tout son caractère.

La troisième présente, à la main droite, quelques difficultés de doigters, ceux-ci exigés par le *legato* convenant seul au caractère du morceau. Travailler ces doigters jusqu'à parfaite exécution.

FR. KÜHMSTEDT. (1809-1858)

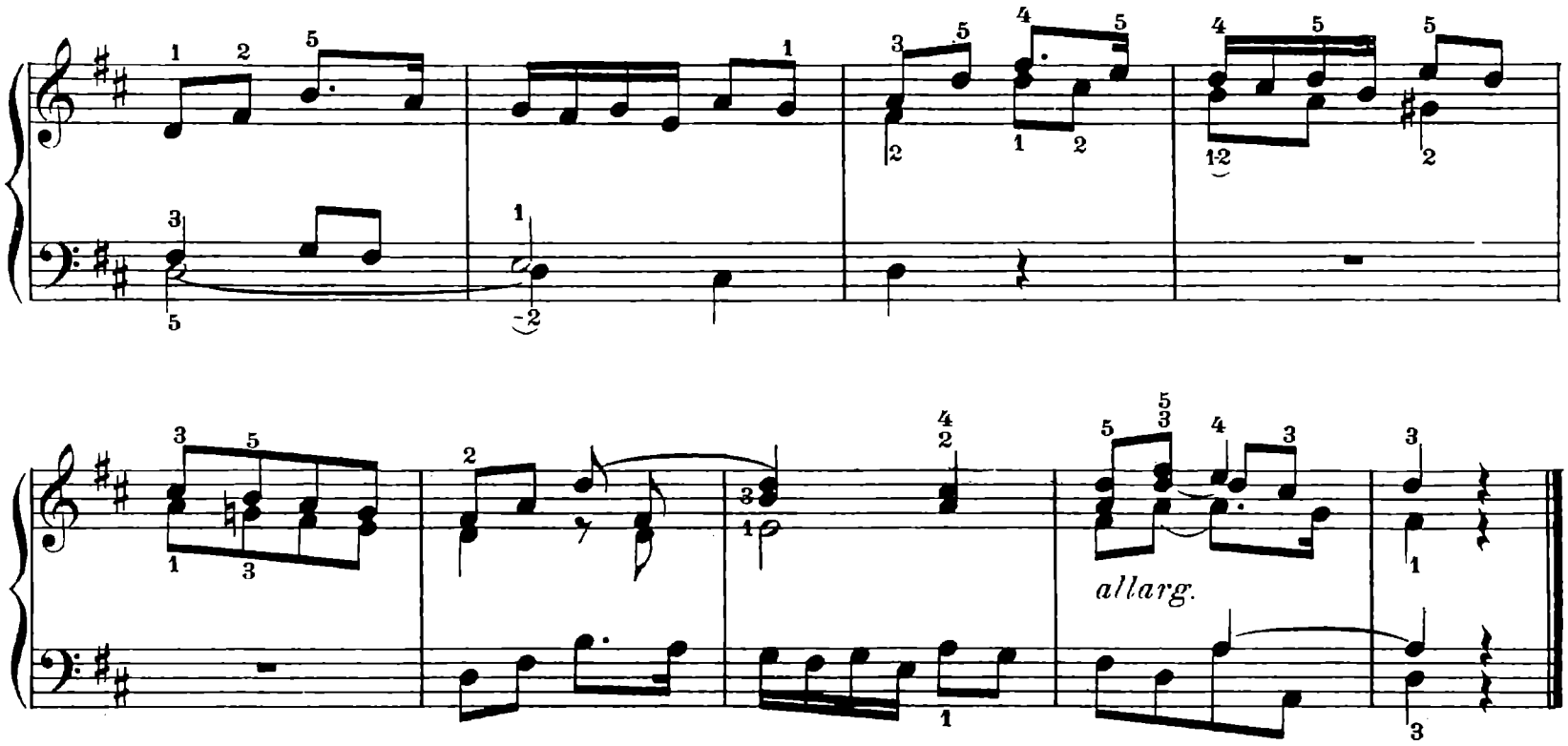
I. **Moderato.**

G. O. (Fonds 8)

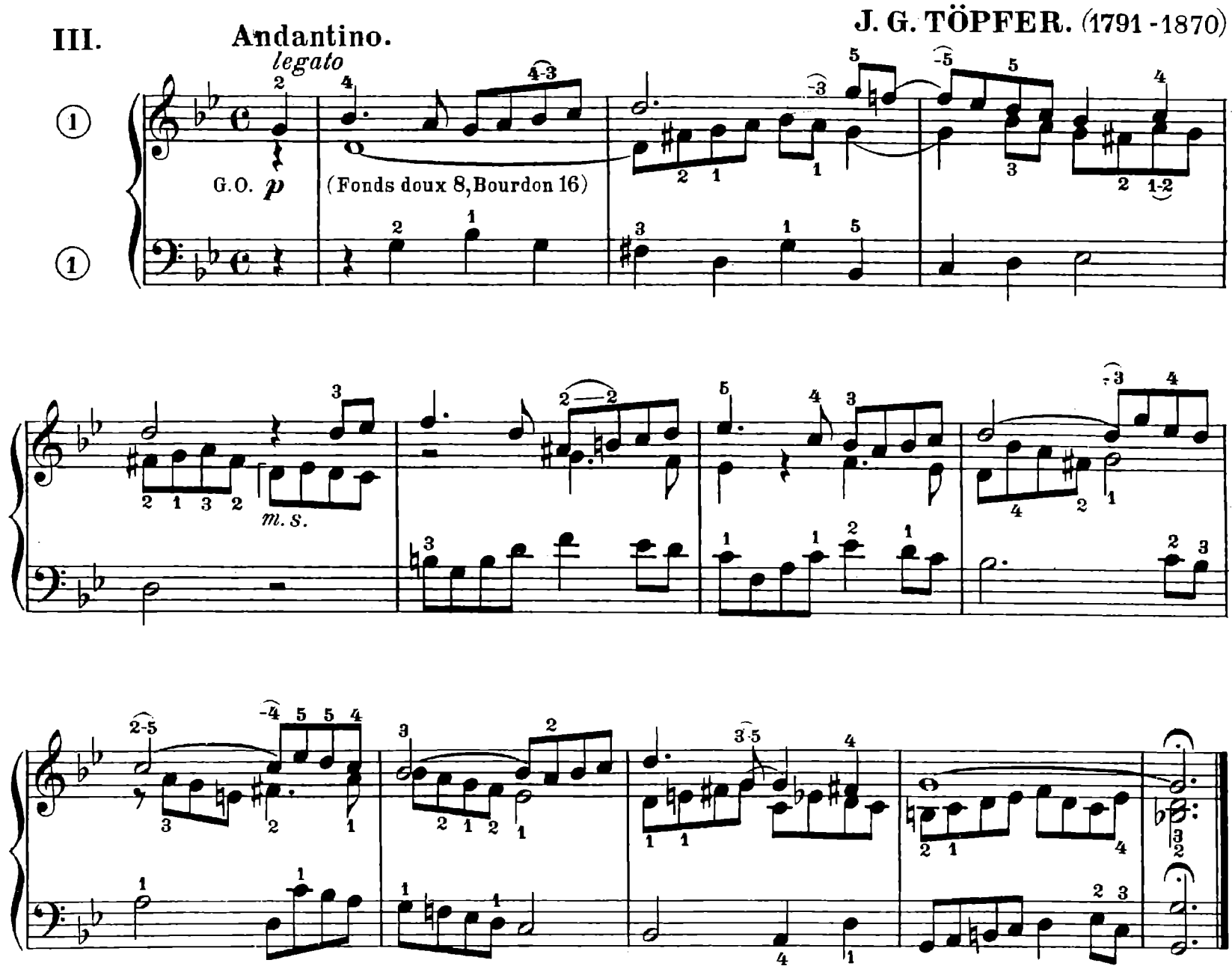
J. G. ALBRECHTSBERGER. (1736-1809)

II. **Andante.**

G. O. (Gd Chœur)



III. **Andantino.** *legato* — **J. G. TÖPFER.** (1791-1870)



N° 149. ENTRÉE.

Cette page est d'un caractère noble, majestueux et d'une inspiration élevée et soutenue; elle possède une mélodie d'une grande expression, et de sa forme si simple et tout archaïque, se dégage un charme émouvant.

Sur l'orgue, elle peut être jouée soit avec les Fonds et les Anches du Récit, soit avec les Fonds seuls; si l'on veut obtenir une plénitude de son suffisante, il sera nécessaire de doubler à la main gauche, les accords de la main droite, la partie de basse étant exécutée sur le clavier de Pédales. Mesure 10 et suivantes, plaquer vigoureusement les accords; retarder aux conclusions de phrases, surtout à la fin du morceau.

A. CORELLI. (1653-1713)

Largo.

(Tous les Fonds de 8 et 16; clav. acc.)

G.J

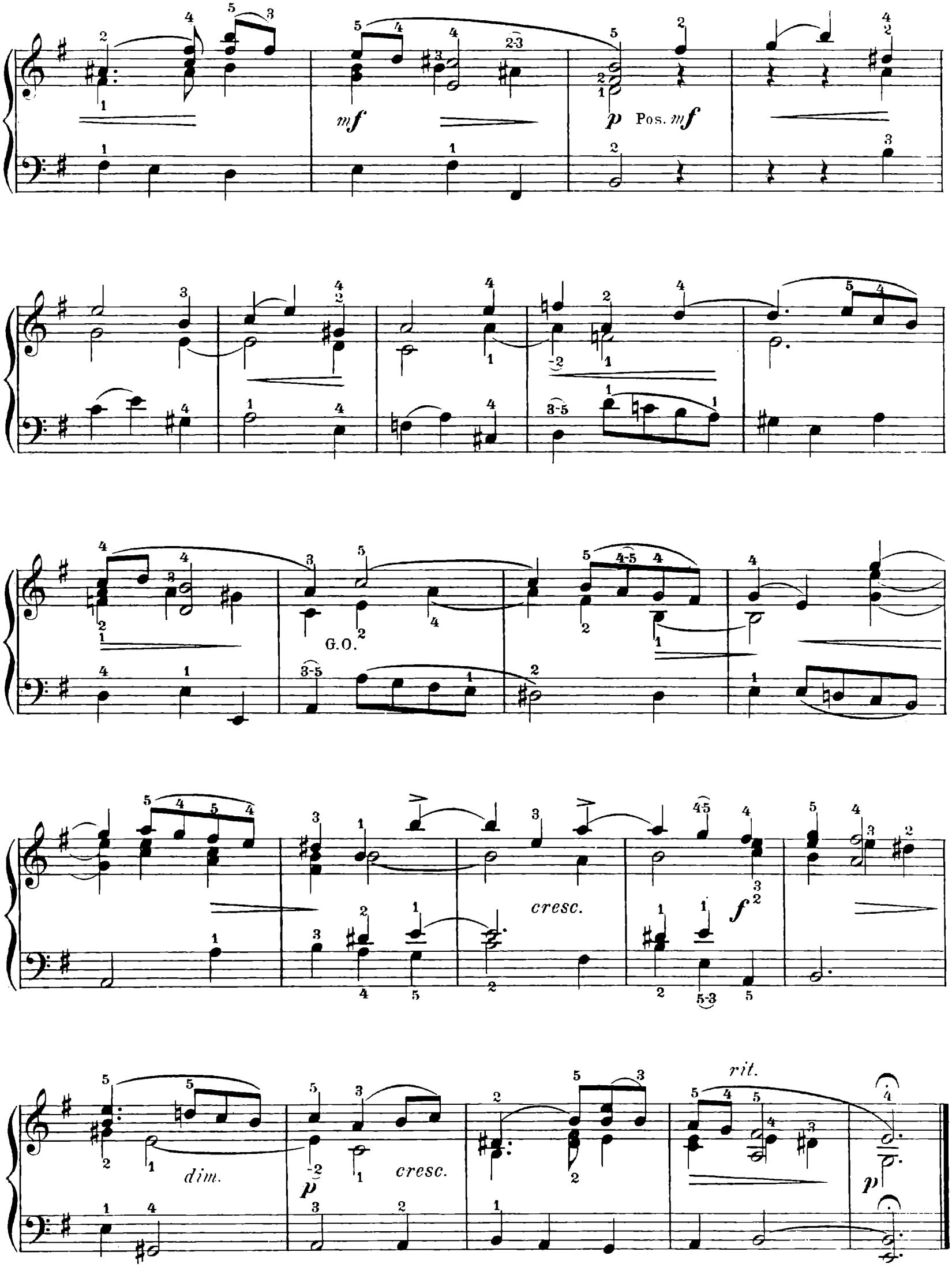
G.O. *f*

Ped. (Tir.)

cresc.

sf

Récit *pp*


mf
p
Pos. mf
G.O.
cresc.
f
dim.
p
cresc.
rit.
p

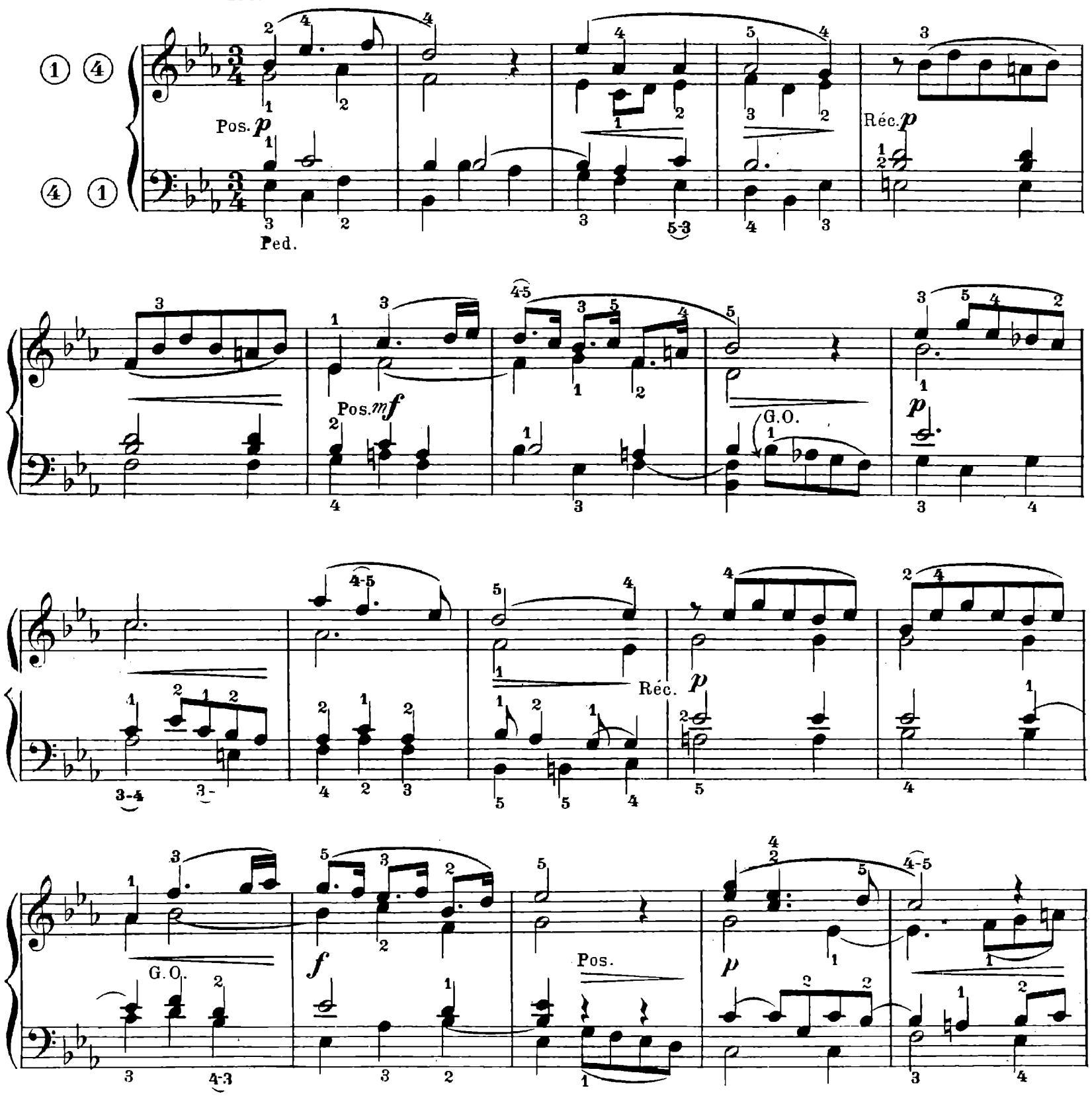
N° 150. CANZONE.

A une belle mélodie, cette pièce, d'une inspiration très élevée, joint une harmonie riche et variée. Un sentiment de tendresse semble planer sur cette page délicieuse et l'embaume de son parfum doux et suave. Ceux qui ont prétendu que les œuvres de Bach étaient purement scientifiques et dénuées de toute idée mélodique n'avaient pas, sans doute, connaissance de celle-ci qui, du reste, n'est pas la seule, dans ce genre, sortie de la plume du maître allemand: l'air célèbre de la *Cantate de la Pentecôte, l'Aria* de la *Suite en Ré* et tant d'autres, sont là pour donner un démenti catégorique aux détracteurs de ce grand génie musical.

Bien observer les nuances indiquées et les changements de claviers. On mettre les Fonds de 8 et l'on ajoutera le Bourdon de 16 au Gd Orgue. Retarder les fins de phrases.

S. BACH. (1685-1750)

Andante.



Réc. *p*

mf

Pos.

p

Réc. *p*

cresc.

mf

G.O.

p

Pos. *p*

G.O.

cresc.

f

rit.

N° 151. MARCHE RELIGIEUSE.

Cette Marche religieuse est présentée sous une forme bien attrayante due, en partie, au caractère mélodique des motifs et au mouvement *con moto* pris en ₵. Pour lui conserver tout son attrait, ne pas la jouer en traînant, mais se conformer à l'indication métronomique mentionnée par l'auteur; bien suivre aussi les changements de claviers qui donneront une grande variété dans la sonorité. Exécuter avec netteté, les appogiatures placées aux fins de phrases. La main droite doit souvent prendre, sur la clef de Fa, des notes de la partie de Ténor; sur l'harmonium, on devra se conformer à ces indications; sur l'orgue, il y aura lieu de modifier les doigters de ces divers passages si l'on joue la basse avec la pédale; de cette manière, le jeu sera bien plus aisé.

Con moto. (♩ = 60) **L. NIEDERMEYER.** (1802-1861)

(Tous les Fonds)

mf Pos. (Réc. acc.)

S. Ped.

(Fonds de 4,8 et 16)

G.O. (clav acc.)

Ped. (Tir.)

Réc.

p

S. Ped.

Pos.

mf

Ped.

poco rit.

(Réc.)

p

S. Ped.

Ped.

G.O. (Anches Réc.)

f

cresc.

f

dim.

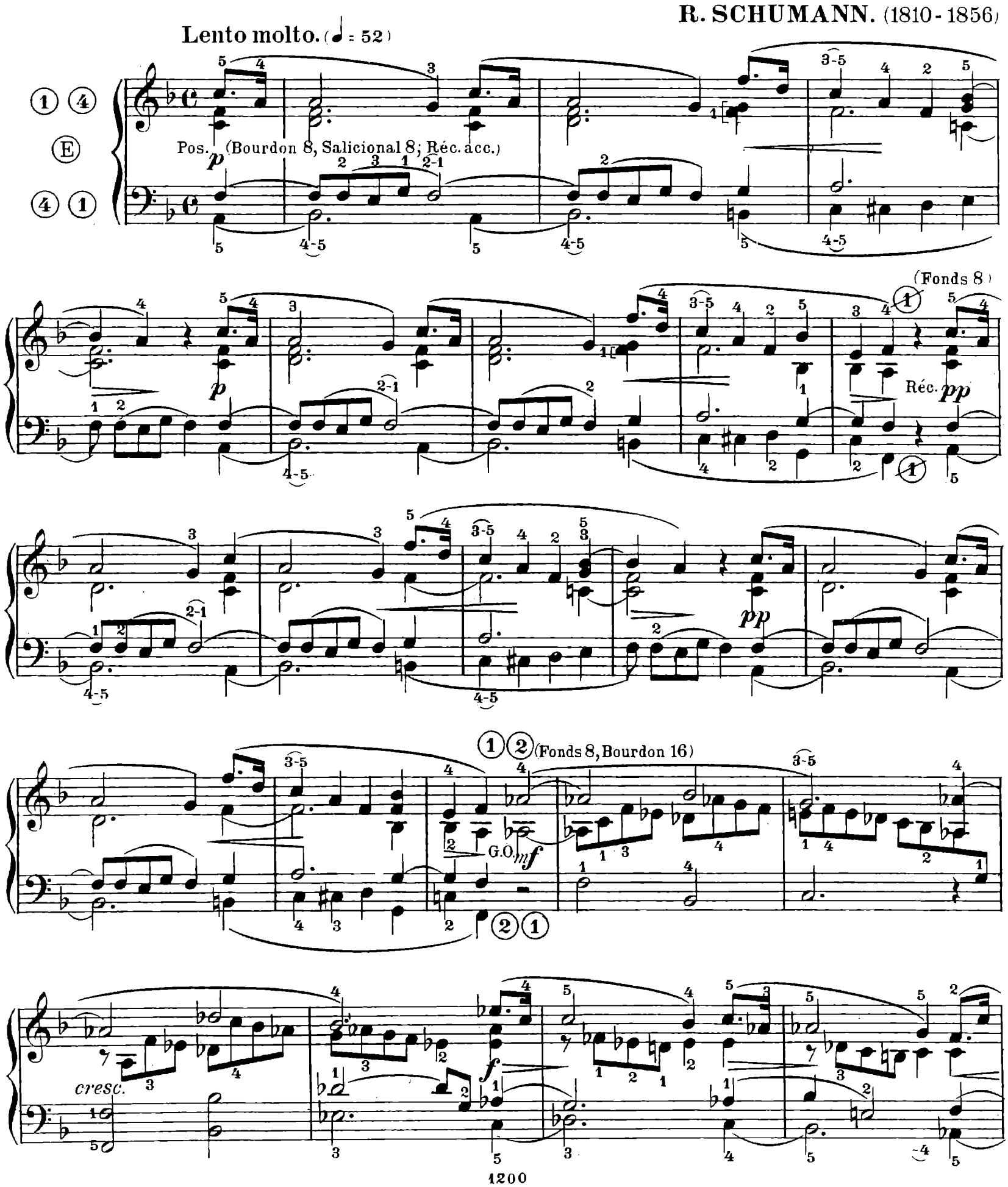
rall.

p

N° 152. MÉDITATION.

Cette Méditation, d'un caractère mystérieux et recueilli, doit être jouée très lentement. La ponctuation sera rigoureusement observée, en suivant les divisions de la ligne mélodique. Les deux thèmes qui composent ce morceau reparaissant plusieurs fois, il sera nécessaire de varier les timbres soit par les changements de claviers, soit en modifiant la registration. La dernière phrase sera jouée sur les Voix Célestes du Récit; on en ralentira beaucoup les mesures finales.

R. SCHUMANN. (1810-1856)



molto lento

Tempo I.

Pos. *p*

mf

dim.

G.O. *mf*

cresc.

molto lento

f

Tempo I.

Réc. *pp* (Voix Célestes)

mf

dim.

poco rit.

N° 153. PRÉLUDE FUNÈBRE.

Ce morceau n'est autre que le premier chœur du célèbre *Stabat* de Pergolèse D'une grande vérité d'expression, d'un sentiment très intense de douleur et d'angoisse, il peint magistralement une des scènes de la Passion du Christ. Remarquer les mesures 8 et 9 dont les syncopes et le chant entrecoupé semblent imiter de réels sanglots, et plus loin, les mesures 18, 19, 20 et 21 qui sont d'une grande beauté mélodique.

Jouer d'un mouvement très lent en faisant ressortir le contrepoint de la basse; les notes tenues de la main droite seront attentivement travaillées, en suivant les doigters de substitution indispensables à ces passages. Observer les nombreuses nuances du texte et la registration, afin de ne rien supprimer de l'effet de ce chef-d'œuvre.

G. B. PERGOLÈSE. (1710-1736)

Grave.

Pos. 2 (Gambe, Bourdon 8) — (Fonds 8 Bourdon 16) — G.O. — *p* — *cresc.*

G.O. — *f* — Pos. — *p* — *f* — Pos. — *p* — *f* — Réc. — *p* — Pos. — Réc.

Ped. — Ped. — s.Ped.

Pos. — (M.D. à l'octave) — G.O. (clav acc.) — *p* — *cresc.*

Ped.

loco

Pos. *p*

G.O.

mf

Pos.3

p

G.O.

mf

Pos.

p

G.O.

cresc.

G.O.

mf

f

G.O.

Pos.

p

f

G.O.

f

Pos.

mf

Réc.3

p

Pos.

mf

poco rit.

Réc.

p

N° 154. ADAGIO CANTABILE.

Le titre de cette charmante page indique, à lui seul, la manière de l'exécuter: *très lentement* et *bien chanté*. Pour tenir plus exactement la mesure, on comptera six temps, en prenant la croche pour unité de temps; de cette façon, le rythme sera bien mieux suivi qu'à trois temps. Jouer avec beaucoup de régularité et sans les presser, tous les traits en doubles croches. Pour plus de clarté, tous les agréments contenus dans l'original, ont été, ici, réalisés et écrits en grosses notes. Le *gruppetto* de la fin sera exécuté comme suit:

Bien nuancer, sans exagération, et d'après le caractère simple et élégant du morceau.

J. HAYDN. (1732-1809)

Adagio cantabile. (♪ = 126)

Réc. (Fonds 8)

Ped. (8a)

(Fonds doux 8, Réc. acc.)

G. O.

p

cresc.

mf

Réc.

p

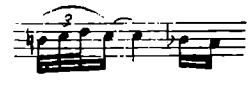
sf

p

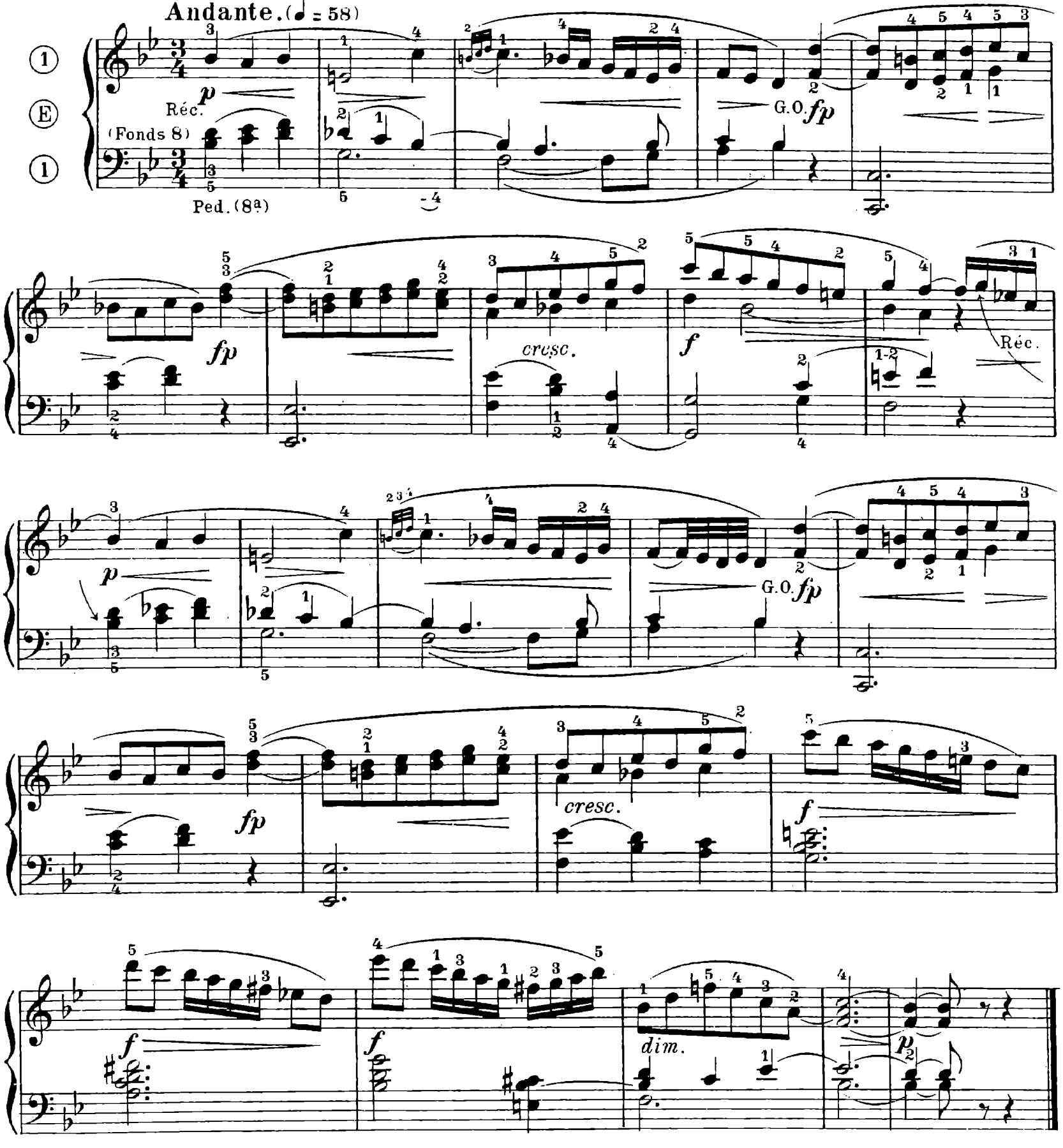
N° 155. ANTIENNE.

Ce thème est un fragment de l'Andante de la sonate XVII, une des belles inspirations de Mozart. Une mélodie très expressive et très gracieuse s'y développe d'un bout à l'autre; le *crescendo* soulignant la progression ascendante du chant, avec sa basse et ses syncopes sur le 3e temps, est d'un bel effet; il en est de même des traits de gammes terminant la phrase.

Les doubles notes de la main droite seront l'objet d'une étude spéciale; leur exécution doit être très liée et très nette, les deux notes, frappées bien ensemble.

Exécuter ainsi le *gruppetto*: 

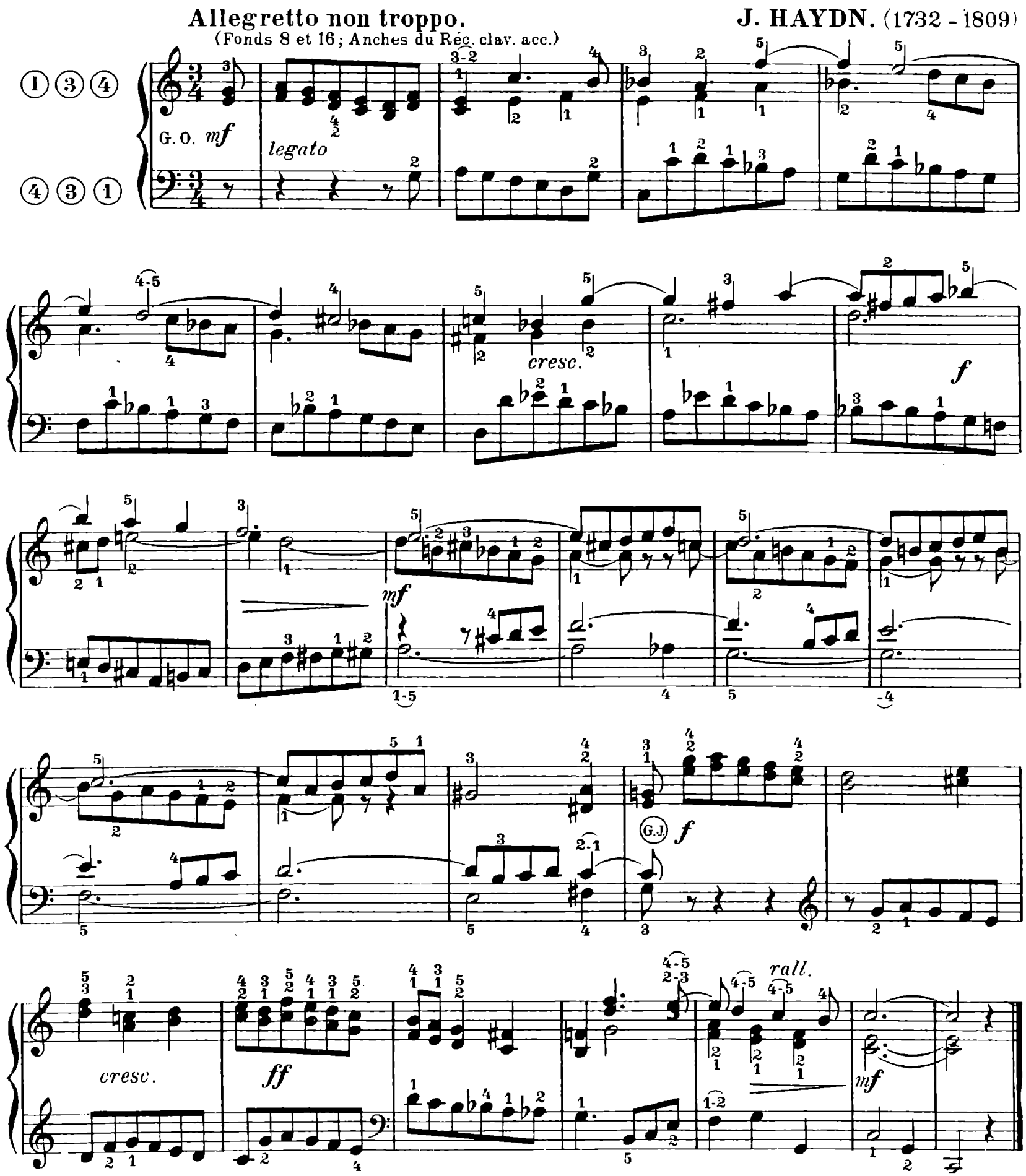
W. MOZART. (1756 - 1791)



N° 156. ENTRÉE.

Développée, dans son entier, en imitations très ingénieuses, cette pièce s'éloigne totalement du style ordinaire du vieux maître viennois. Le génie seul peut être supérieur dans toutes les branches de son art.

Jouer sur les Fonds de 4, 8 et 16, en y ajoutant les Anches du Récit; ne pas prendre un mouvement précipité, mais rester plutôt dans un *Moderato* soutenu. Commencer *mezzo-forte* et augmenter de force jusqu à la fin; celle-ci sera ralentie et diminuée dans ses dernières mesures.



62

N° 157. ALLEGRO MODERATO.

La basse de cet *Allegro* présente un intérêt tout particulier: dans ses traits de gammes, elle chante en intervalles harmonieux avec l'une des parties supérieures, donnant à l'ensemble une note très caractéristique. De *Fa maj.* le thème passe en *Réb maj.* et par une modulation en *Fa min*, revient au ton primitif, sur un *pp* de huit mesures; un *crescendo* amène la conclusion qui sera un peu ralentie et diminuée.

Dussek, (Ladislas) originaire de la Bohème, reçut des conseils de Ch. P. Em Bach, deuxième fils de Sébastien, et fut l'ami de Mozart; il possédait un vrai talent de virtuose sur le piano et fut le premier qui sut faire *chanter* cet instrument et employer judicieusement les pédales. Après une vie errante dans toutes les Cours d'Europe où son jeu excitait l'admiration, il vint se fixer à Paris comme maître des concerts du prince de Talleyrand. Il mourut à Gt Germain-en-Laye, le 20 mars 1812, âgé de 51 ans. Il s'était fait une spécialité en jouant de l'harmonica de verre, instrument inventé par Franklin.

J. L. DUSSEK. (1761 - 1812)

Allegro moderato.

(Fonds 8.)

Pos. *p legato*

(Fonds 8; Bourdon 16; clav. acc.)

G.O.

f *p* *f* *p* *p* *rinf.*

Réc.

pp Pos.

Pos.

cresc.

G.O.

m. s.
dim.

pp

Pos.

G.O.

cre - - scen - do

f

dim.

N° 158. VERSETS.

Ces versets, composés par deux grands organistes du XVIIIe siècle, sont présentés sous la forme fuguée. Jouer le premier assez vite soit avec le Gd. Chœur, soit avec tous les Fonds et les Anches du Récit; pour le deuxième n'employer que les Fonds de 8 et 16. Lier les sons.

Jean Chrétien Kittel, élève de l'illustre Bach et maître lui-même de Ch. Rink, fut organiste à Erfurt; il s'est distingué, comme compositeur, en écrivant, pour l'orgue, des Trios si admirables que son maître les aurait jugés dignes de lui.

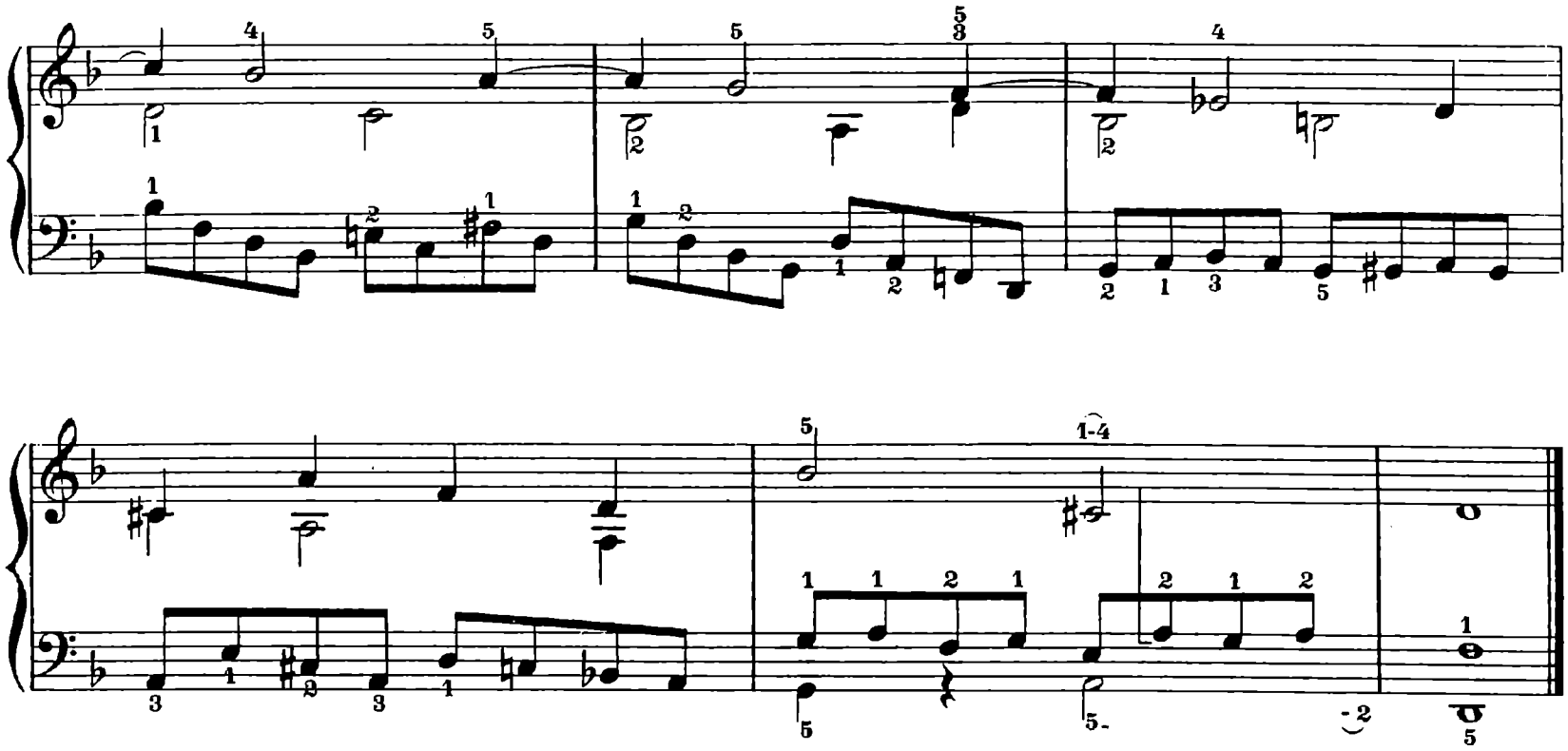
Vierling, organiste de la Thuringe, a écrit de nombreuses compositions pour l'orgue, se distinguant, par leur charme mélodique, des œuvres des compositeurs de son époque.

J. C. KITTEL. (1732 - 1809)

I. Con moto.

(Tous les Fonds et Anches du Récit.)

G.J. G. O. *fm. s.* *m. d.*



II. Moderato.

J. G. VIERLING. (1750 - 1813)

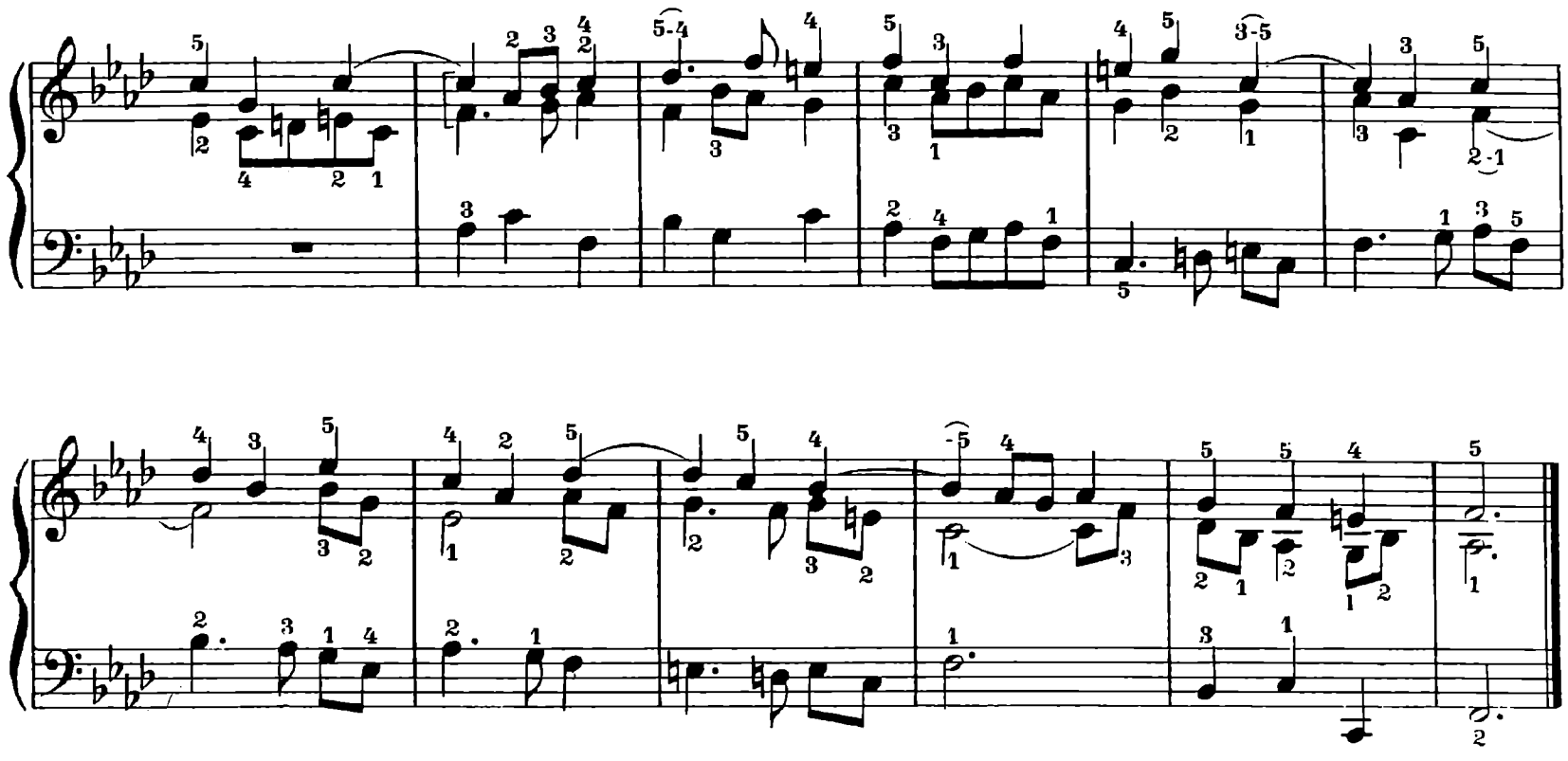
(Fonds 8 et 16)

① ② ④

④ ② ①

G. O. *mf*

m.s.



N° 159. COMMUNION.

Pièce d'un caractère noble et sévère, à la mélodie très expressive et d'une haute inspiration. Développée en contrepoint, toutes les parties chantent à la fois et, de cet ensemble de voix, résulte un effet grandiose qui émeut et porte à l'admiration.

Dans ses partitions, Haendel marquait peu ou point les nuances; il supposait l'exécutant assez bon musicien pour les sentir lui-même. En cela, il faisait grand honneur à ses interprètes à venir; mais tous méritent-ils cette haute considération?

Jouer la première reprise sur les Fonds du Gd Orgue et la reprendre, *piano*, sur ceux du Récit; exécuter de même la deuxième reprise dont la fin sera très retardée, en terminant le morceau.

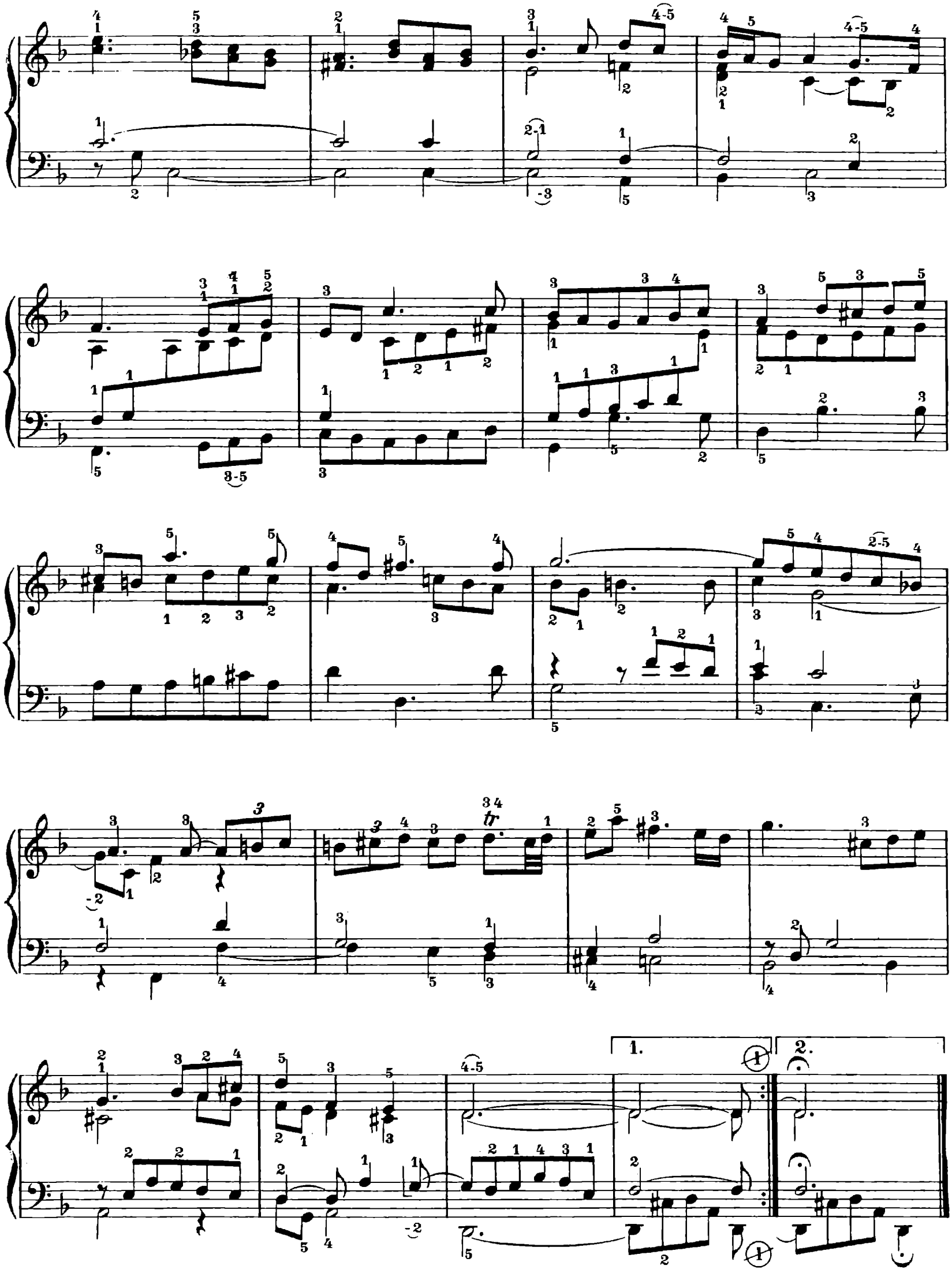
Le trille doit être rendu ainsi

G. F. HAENDEL. (1685-1759)

Andantino.

G. O. (Fonds 8 et 16)

G. O.

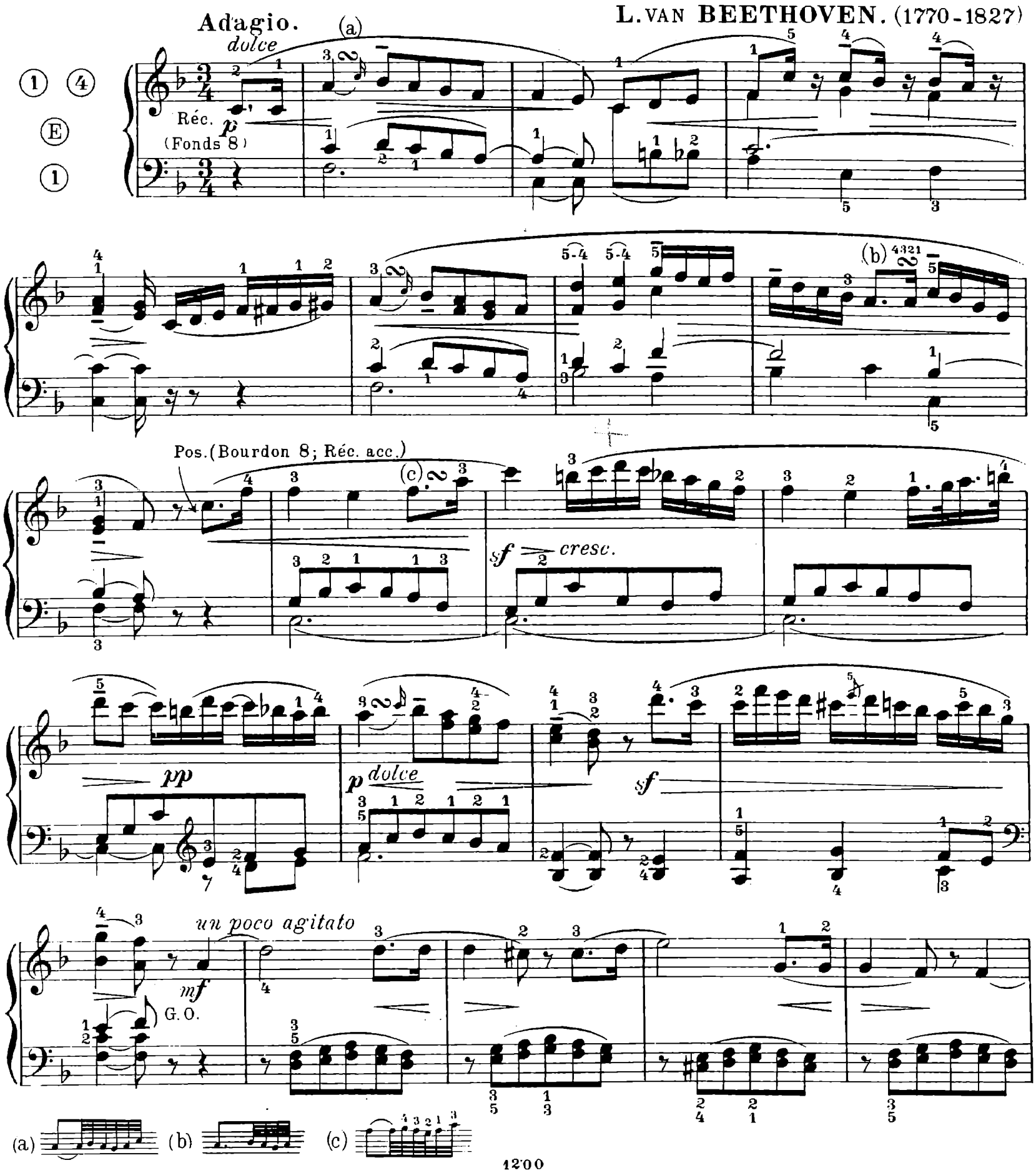

tr
1.
2.

Nº 160. ÉLÉVATION.

Cet admirable Adagio porte en lui un sentiment pénétrant, une poésie mélancolique et tendre et une très grande intensité d'expression. Toutes ces qualités doivent se retrouver dans l'exécution, afin de traduire très fidèlement l'idée de l'auteur.

Décomposer la mesure en prenant la croche pour unité de temps (♪ = 80) Bien lier les périodes comprises sous une même liaison; tenir compte des silences notamment à la quatrième mesure où la double croche doit être enlevée très légèrement; exécuter les ∽ selon les renvois.

La deuxième phrase, en *Ré min.*, sera un peu plus mouvementée, les tierces de l'accompagnement très liées. A la reprise du thème, revenir au mouvement du début. Finir très doucement sur un *pianissimo* pendant lequel les parties paraphrasent, en sourdine, d'une manière très poétique, les dernières notes du thème.



sf *sf* *sf* *sf*

dim. *pp* Pos. *p*

sfp G.O. Pos. *sf* *p* G.O. Récit

dolce *p* *a tempo* *cresc.*

Pos. Réc. *p*

pp *pp*

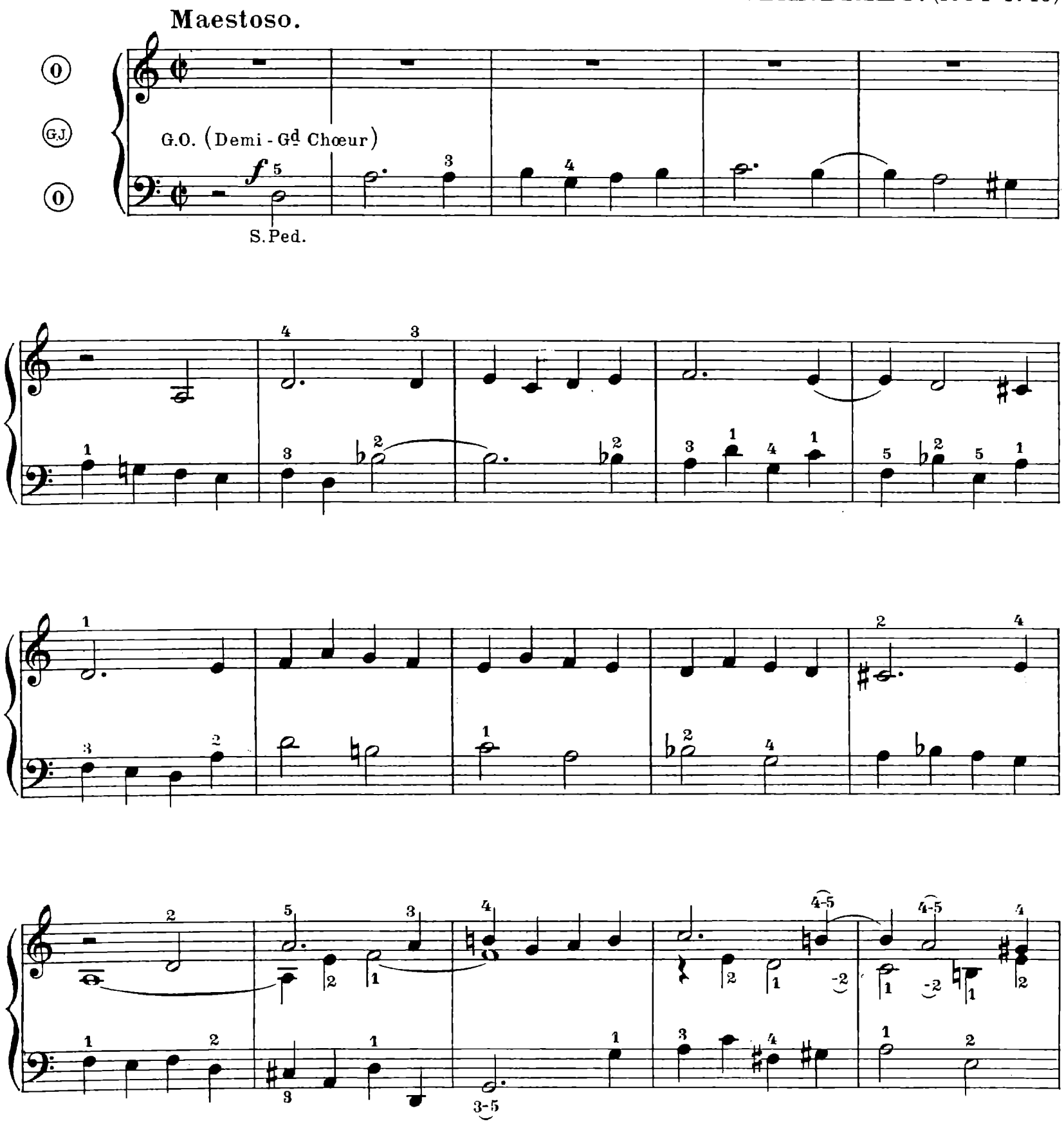
Nº 161. FUGHETTA.

Sur l'Hymne "*AVE MARIS STELLA*"

Ayant pour sujet, le début de l'hymne grégorienne «*Ave maris stella*,» cette intéressante fugüette peut se jouer à une fête de la Ste Vierge, soit comme Entrée ou Sortie, soit comme répons d'hymne; elle n'est pas écrite dans le mode dorien, mais en *Ré min.* et se termine sur l'accord parfait *Ré maj.* selon la coutume adoptée par les compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles.

La jouer en *legato*, dans un mouvement modéré à deux temps.

J. F. DANDRIEU. (1684-1740)



Ped.

poco rit.

N° 162. COMMUNION.

Une poésie presque douloureuse à certains passages (mesures 8, 14 et 15) se dégage de cette pièce qui s'impose à notre admiration; tout y est beau, génial: forme, écriture, inspiration. C'est un chef-d'œuvre qu'il importe de posséder à fond, de s'inculquer en quelque sorte. Ce contact avec des œuvres fortes et bien pensées ne peut produire que de bons résultats au point de vue du goût, de l'épuration, du sentiment.

Le thème principal se présente très simplement dès le début; une mélodie triste plane, discrète, prenant parfois des accents qui émeuvent; à ce thème succède une période plus calme, plus sereine (18e mesure et suivantes); ramenée sur un contrepoint de basse de toute beauté, la phrase du début reparaît; involontairement, on songe aux *pizzicati* des cordes; l'effet est saisissant: tandis que la basse égrène majestueusement ses notes piquées, la mélodie se déroule toujours douloureuse et plaintive et le morceau s'achève sur écho, dans le grave, des dernières notes du thème.

Si l'on ne peut exécuter cette basse avec la Pédale, on la jouera sur le clavier du Gd Orgue auquel on ajoutera le Bourdon de 16.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)

Poco lento.

(Fonds 8)

Récit. *p*

sfz

Pos. *p*

(Fonds doux 8; Réc. acc.)

f

dim.

p

G.O.

cresc.

sf

Pos.

m.s.

p

Réc.

p

G.O(Aj. Bourdon 16)

simile

Pos.

dim.

p

G.O.

f

dim.

p

Réc. p

rall.

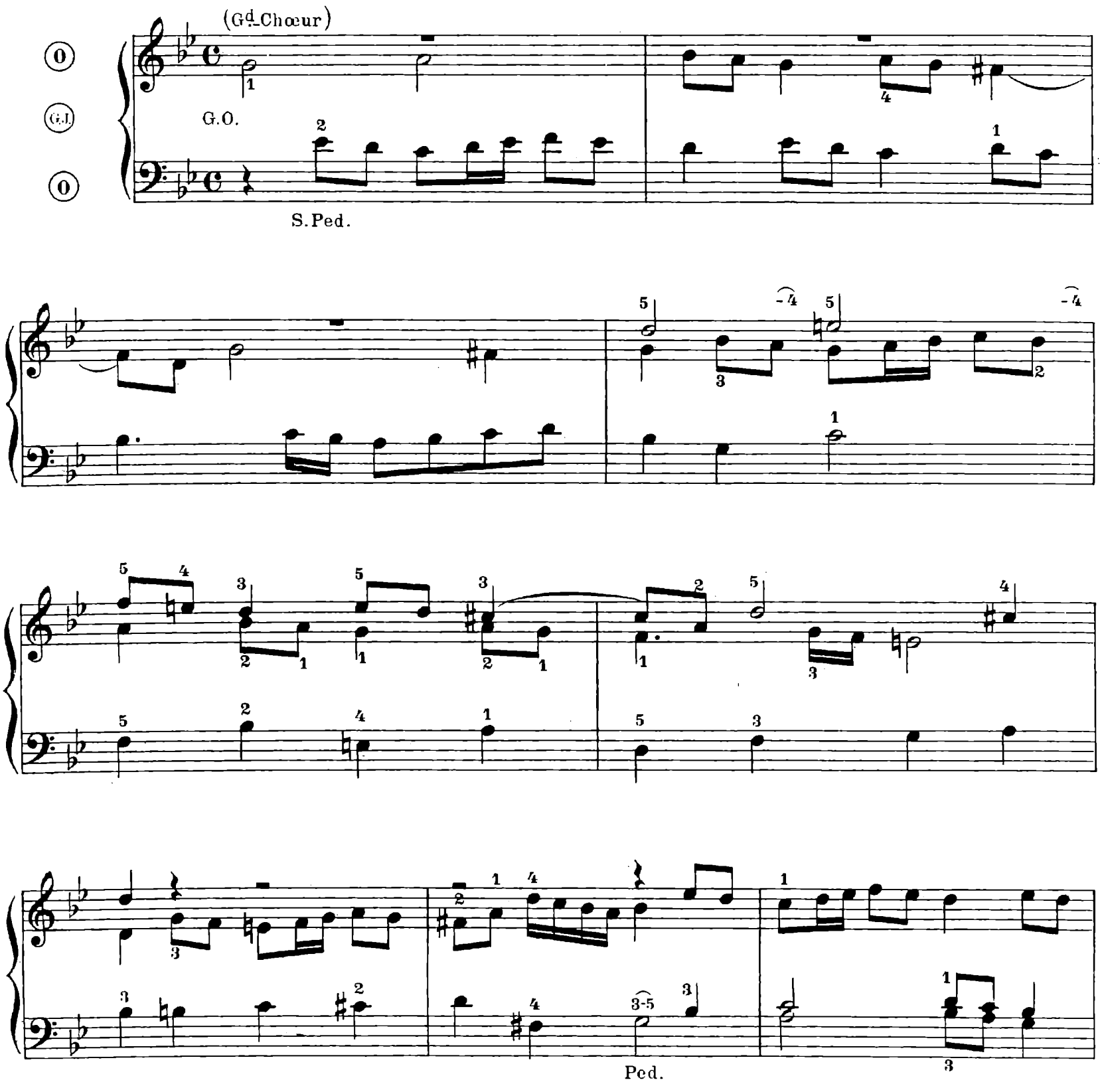
pp

N°163. ENTRÉE.

Supérieurement écrit, ce Prélude fugué, à double thème, est conçu sous une forme des plus attrayantes due surtout à ses contours mélodiques; l'auteur a ainsi évité la sécheresse qui accompagne trop souvent ce genre de composition; la science de l'écriture n'est pas suffisante dans une œuvre, si celle-ci est dénuée d'inspiration. Remarquer avec quelle aisance les parties se renvoient les deux thèmes, dialoguant sans heurts, sans confusion et avec un naturel qui pourrait presque faire dire: "J'en ferais autant." Hélas!.... Le génie seul a de ces trouvailles qui charment sans grands fracas de sonorités, sans enchevêtrement exagéré de notes. Aux autres d'admirer et de prendre modèle.

Bien marquer toutes les rentrées des deux sujets; exécuter en style lié; ralentir aux mesures finales.

Adagio. **G. A. SORGE.** (1703-1778)



S. Ped.

Ped.

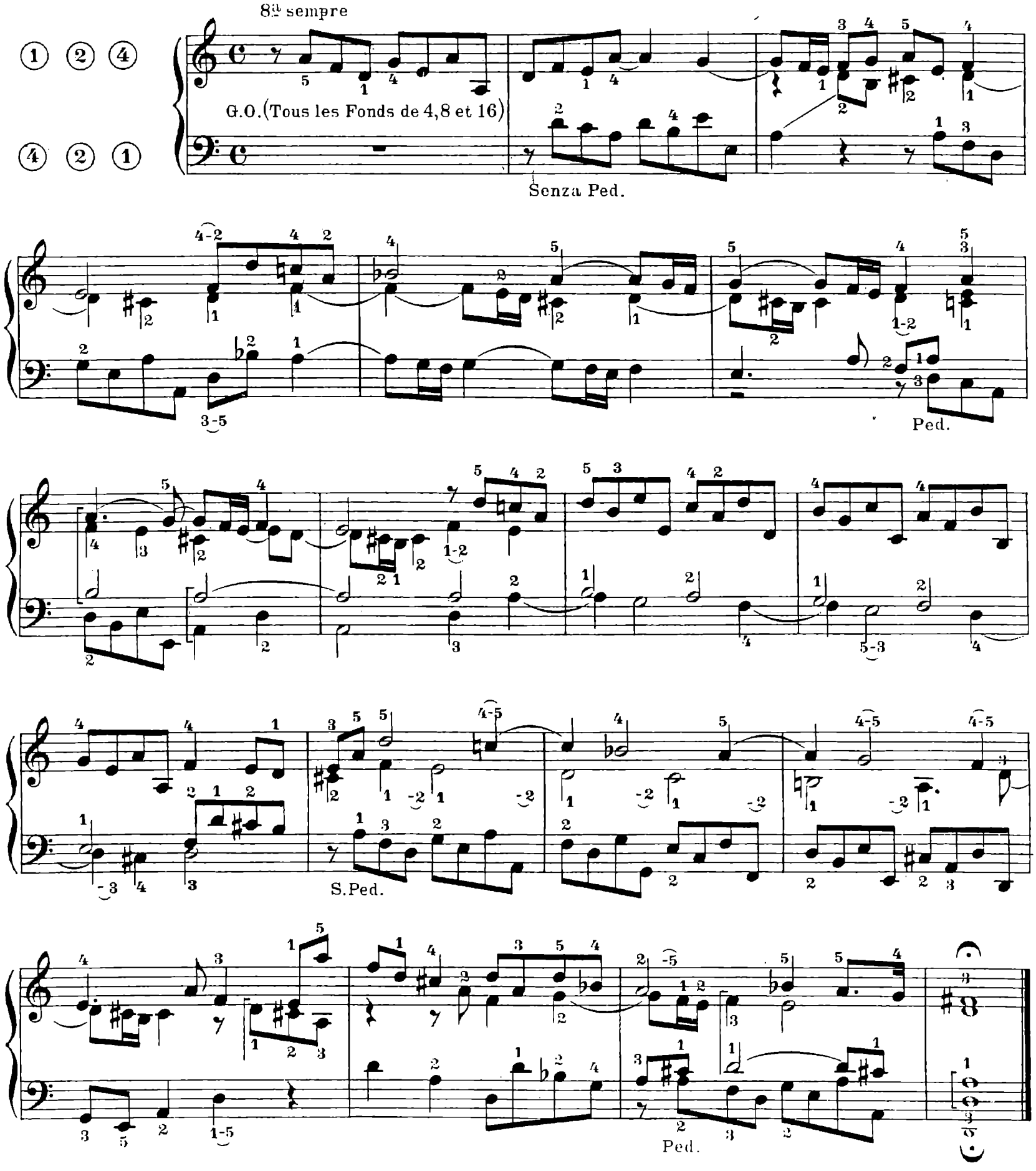
N°164. PRELUDE.

MODE DORIEN.

D'un style sévère bien en rapport avec le caractère de l'orgue, ce beau Prélude appartient au mode dorien (1e ton ecclésiastique); il faut le jouer en *legato*, sur les Fonds de 4, 8 et 16, en accouplant tous les claviers. Point de nuances à faire; l'exécution doit être uniforme et, pour ainsi dire, immuable; tel un article du dogme ne subissant aucun changement dans sa marche à travers les siècles.

Murschhauser fut maître de musique à Munich.

Moderato. **F. H. MURSCHHAUSER.** (1670-1737)



N° 165. ÉLÉVATION.

Dans cette charmante pièce, le vieux maître allemand s'est plu à varier la tonalité en faisant passer le thème dans des tons parfois disparates entre eux; et cependant chaque modulation est coulante, naturelle, grâce au trait à l'unisson qui la précède; il n'y a rien de choquant pour l'oreille, le tout étant ingénieusement amené.

Sur l'orgue, mettre à chaque clavier des timbres différents, afin d'obtenir de la variété: à certaines reprises du thème, on pourrait se servir avantageusement d'un jeu d'anche du Récit: (Hautbois, Euphone, Voix humaine.)

J. HAYDN. (1732 - 1809)

Adagio.

G.O. *p* (Fonds doux 8; Réc. acc.)

p

Réc.

pp

Pos. (Gambe 8, Bourdon)

pp

(Aj. Montre 8)

G.O.

Réc.

Réc.

Pos.

(Aj. Bourdon 16)

G.O.

m.s.

Réc. *pp*

Pos.

mf

pp

(Ôtez Montre et Bourdon 16.)

G.O.

G.O.

p

mf

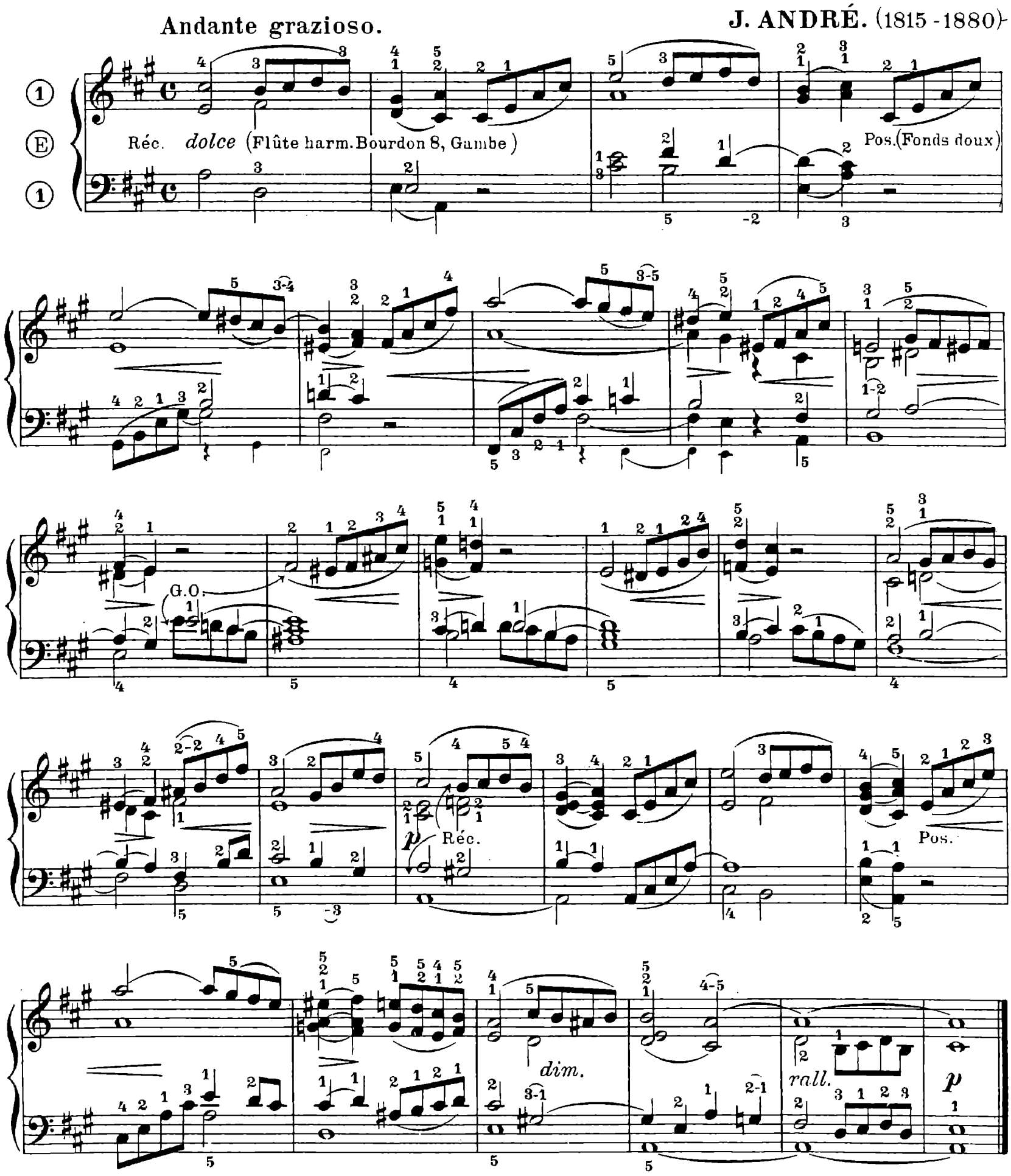
Pos. *p*

Réc. *pp*

N°166. ANDANTE GRAZIOSO.

Le mouvement mentionné par l'auteur indique, à lui seul, le caractère de cette *gracieuse* pièce. L'idée mélodique y est très développée et tous les détails de l'écriture finement présentés. Remarquer les arpèges de la basse répondant à ceux de la première partie; tout est intéressant et l'on sent que l'inspiration a présidé à la conception de ce morceau qui n'est pas purement scientifique mais réunit, dans un intéressant alliage, mélodie et harmonie.

Mettre dans le jeu, de la grâce, de la légèreté et surtout de la netteté dans les traits arpégés.



N° 167. PRÉLUDE DORIEN.

Cet intéressant Prélude en mode dorien et en style fugué, possède un contrepoint très ingénieux. Bien marquer toutes les rentrées du sujet dans la partie où il s'annonce. Si l'on peut jouer la basse sur les pédales, cette partie y gagnera beaucoup et donnera à l'ensemble, plus d'ampleur et une sonorité plus ronde.

J. Speth, organiste à Augsbourg (Bavière), a laissé un ouvrage fort estimé à son époque, ayant pour titre: «*Ars magna consoni et dissoni.*» C'est de cet ouvrage qu'est extrait le Prélude suivant.

Moderato. **J. SPETH.** (-1690)

(Fonds 8 et 16)

(A l'octave) *mf*

Ped.

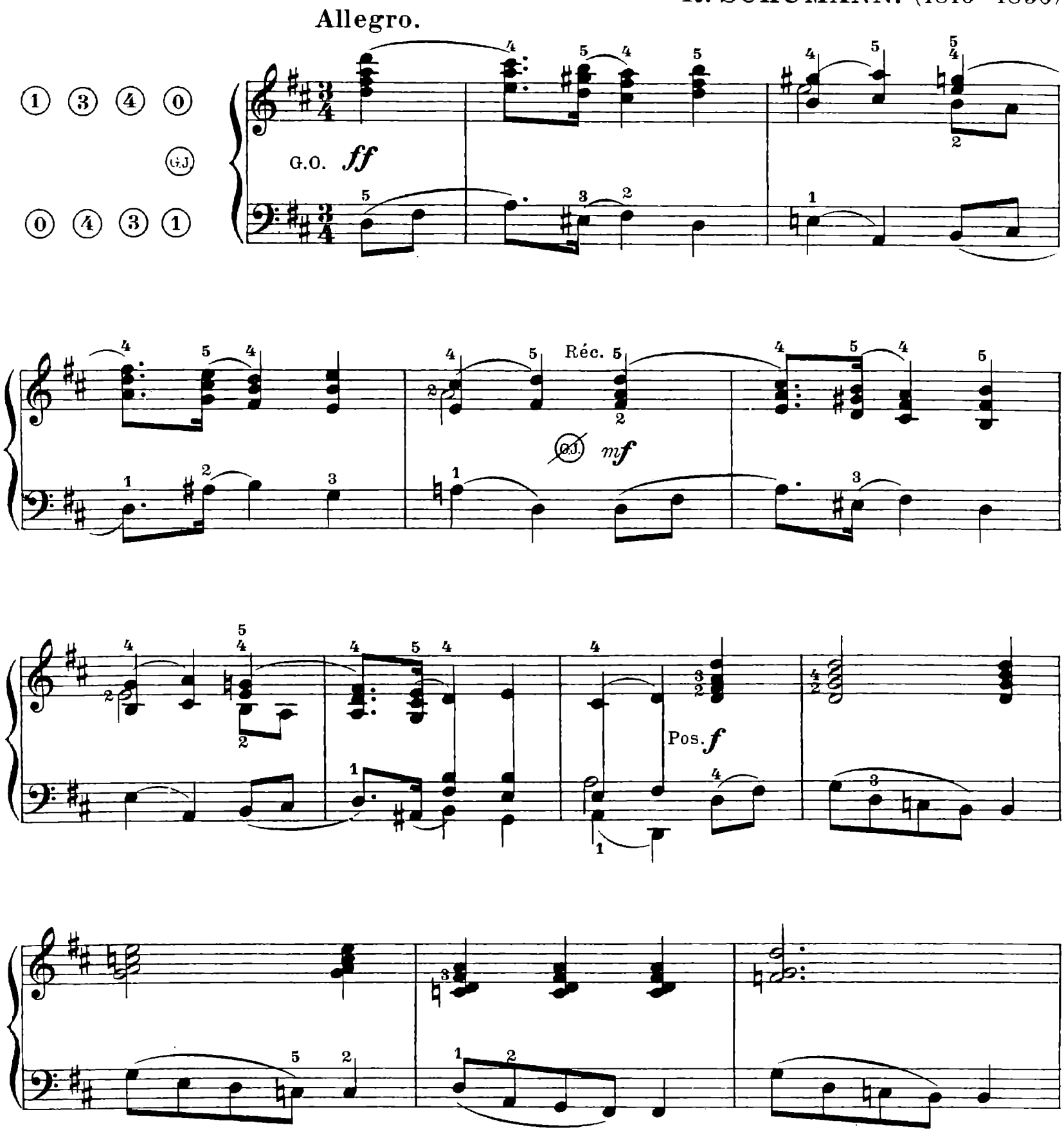
rit. *molto rit.*

m.d. *m.s.*

N° 168. SORTIE.

D'un rythme franc et alerte, d'une allure vive, cette Sortie sera exécutée avec vigueur et fermeté; tous les accords seront bien plaqués, les notes arrivant ensemble; lier autant qu'il sera possible ceux qui sont compris sous une même liaison; observer les changements de clavier afin de varier la sonorité et le timbre.

R. SCHUMANN. (1810 - 1856)



G.O.

G.J. *ff*

f

Pos.

G.J. *mf*

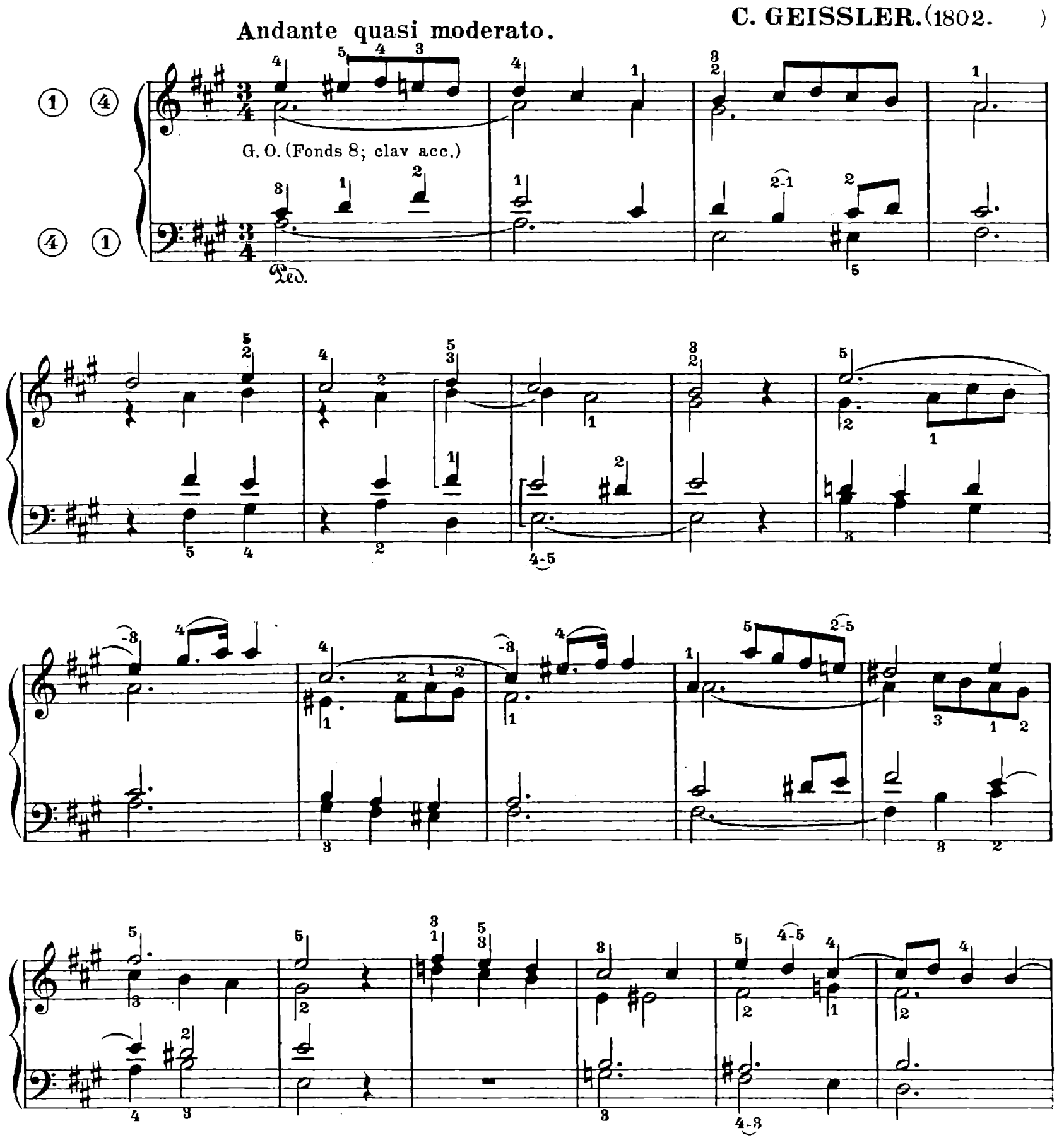
rit.

Nº 169. OFFERTOIRE.

Riche d'harmonie, parfaitement écrit dans le style de l'orgue, cet offertoire est très intéressant. Le jouer en *legato*, en séparant toutefois les périodes entre elles; suivre un mouvement très régulier du commencement à la fin; celle-ci sera retardée dans ses quatre dernières mesures.

Sur l'orgue, les jeux de Fond de 8 conviendront au caractère du morceau; à la Pédale, on mettra la Flûte de 8 et le Bourdon de 16.

Charles Geissler, né à Mulda (Saxe), fut organiste à Zschopau.



m. s.

N° 170. ARIA.

Cet Aria, d'une grande élévation de pensée, d'un charme mélodique incomparable, est un chef-d'œuvre de grâce et de beauté. L'inspiration déborde à chaque mesure; et cependant rien de recherché, rien de compliqué: tout y est simple, naturel, tout y est à sa place et d'un équilibre parfait. Il faut le génie de Mozart pour écrire une page aussi musicale.

L'exécution devra être très expressive et la ponctuation rigoureusement suivie; c'est à dessein que l'auteur a coupé la mélodie de nombreux silences; il faudra tenir compte de ceux-ci en levant légèrement les mains sur la note qui les précede; les tierces seront liées le plus possible Le motif du milieu éxige un peu plus de sonorité que le premier; il contient deux passages assez patilleux à rendre: ce sont les trilles placés à la main droite; il sera nécessaire de les travailler très consciencieusement pour arriver à les exécuter avec clarté et légèreté. Suivre le mouvement suivant (♪=63).

Andante. (Fonds doux 8) — **W. MOZART.** (1756-1791)

G.O. *p* — *cresc.* — *f* — *p* — Pos. et Réc. — Réc. — Pos.

G. O.

mf

(a)

G. O.

dolce

Réc.

Réc.

dim.

G. O.

p

cresc.

f

p

Pos.

rall.

(a)

Nº 171. MARCHE FUNÈBRE.

Dans la première partie de cette Marche Funèbre, la mélodie s'avance grave, plaintive et comme un peu voilée; cette plainte augmente progressivement et éclate en gémissements, puis, comme épuisée, la mélodie s'abaisse et se laisse tomber. La phrase en majeur qui suit, d'une douceur exquise, est remplie de consolation. Puis revient le thème du début avec son caractère sombre, funèbre et le morceau prend fin sur un chant du Ténor qu' accompagne discrètement la partie de Soprano.

Transposée, ici, un demi-ton plus haut, pour plus de facilité, Beethoven a écrit cette Marche en *La♭ mineur;* dans cette tonalité, elle acquiert une expression funèbre encore plus intense. Sur l'harmonium, à l'aide du transpositeur, il sera facile de lui rendre sa vraie couleur.

L. van BEETHOVEN. (1770-1827)

Grave.

Pos. (Fonds 8; Réc. acc.)

G. O. (Fonds 8, Bourdon 16; clav. acc.)

pp
Pos.
cresc.
sf
G. O. ff
sf
Pos.
p
cresc.
G. O.
f
ff
Pos.
Réc. p
ff
Pos
Réc. p
ff
sf
sf

Rec. *p* GJ *ff* GJ Pos. G.O. *p* GJ *ff* *sf* *sf*

1. 2. GJ Pos. GJ *p* *p*

p *p* G.O. *p*

sf

Pos. *pp*

cresc. sf G.O. ff sf

Pos. p p

cresc. f G.O. (G.J.)

ff G.O. Pos.

Réc. Pos.

sf Réc. sf decresc. pp

N° 172. MARCHE RELIGIEUSE.

Cette Marche religieuse est bien écrite dans le style moderne de la musique d'orgue; de nos jours, ce style a un peu vieilli. Le motif du début, très simplement exposé, contient une melodie savamment accompagnée par les parties inférieures. Le deuxième motif commence par un dessin du Soprano, repris, en imitations ingénieuses par les autres parties; tout cela forme un intéressant dialogue. Avec un peu plus de puissance, reparaît le thème primitif suivi d'une progression de forces sonores d'un bel effet. Finir largement et *fortissimo.*

L. NIEDERMEYER. (1802 - 1861)

Andante. (♩ = 72)

p Pos. (Flûtes et Bourdons; clav. acc.)

Ped. S. Ped. Ped.

p *cresc.*

p Réc. (Gambes et Bourdons.)

S. Ped. Pos.

p Réc.

Pos.
cresc.
Ped.
dim.
p
Réc.
S. Ped.

Pos.

(Ajoutez des Fonds.)
mf
Ped.

S. Ped.
Ped.
mf

mf G.O. (Tous les Fonds.)
GJ

cresc.

dim.

Plein Jeu.

f

cresc.

dim.

ff

Lento.

rall. molto

dim.

C. 1200 C.